



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

132

Octobre
Novembre
Décembre
2010

Prix du numéro: 10 euros
D.L. Octobre 2010
CPPAP 0113 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Jaux Gilbert, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail: gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Daniel Mallard - ☎ 02 35 23 96 22

e-mail: mallardddch@aol.com

3 Imp. des Avettes - 27340 Pont-de-l'Arche

Coordination Composition-Fabrication

Publicité-Relations extérieures

André Gounon - ☎ Fax 01 64 47 06 33

e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriot - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail: alrob38@orange.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail: perrine.dardart@gmail.com

8 rue des Tilleuls 02190 Pignicourt

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0113 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Daniel MALLARD 3, impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :**

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve
GOMETZ LE CHATEL 91940 LES ULIS

♦ **vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des sections :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ **vos courriers concernant les encarts publicitaires :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2010

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €

AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 15 euros pour encaissement de chèques étrangers).

Carte de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.

(add 15 euros in case of foreign checks). Credit cards on-line.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre

N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2009 (y compris adhésion 2010 et abonnement 2010) : 150 Euros

Années 2007 2008 2009 (4 numéros) : 35 Euros

Années 1981 à 1992 le numéro : 2 Euros

Années 1993 à 2006 le numéro : 2,6 Euros

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 11 Avenue de la Villeneuve - Gometz le Chatel
91940 LES ULIS - e-mail : daniel.gratecap@wanadoo.fr

Tél. : 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...

Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

SEMATICO

3 Rue de l'Embarcadere
94170 Charenton le Pont

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry at thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

informations

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président
Président d'Honneur
Vice-Président
Secrétaire
Trésorier
XENOPHORA

Gilbert JAUX
Patrice BAIL
Alain ROBIN
Daniel GRATECAP
Loïc LIMPALAER
Daniel MALLARD
André GOUNON
Alain ROBIN

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE

✉ **MONNIER Eric** 194 Rue du Chateau des Rentiers
75013 Paris
e-mail: ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 Morlanne
☎ Téléphone : 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail: a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **PEZZALI Lucien**, 1 Rue de la Charme
90400 DORANS
☎ Tel: 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL Michel**, 2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail: mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 34 53 10 02
e-mail: joelcholet@aol.com

MIDI-PYRENEES

✉ **BERTHELOT Georges**
83 Avenue Jean Chaubert
31500 TOULOUSE
☎ 05 61 80 29 29
e-mail: gm.berthelot@wanadoo.fr

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel**, 3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail: mallardddch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky**, La Cerisaie
211 route de Fougères 22150 RENNES
☎: 09 53 38 49 55
e-mail: jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail: delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger**, Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **LAFONTAINE Yves**, Résidence La Muscadrière,
55 Rue des Poivriers
83600 FREJUS
☎ 06 24 09 46 95 e-mail : xeno@neuf.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu**, 18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Appt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail: matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène**, BP 85
97600 MAMOUDZOU ☎ 02 69 61 06 91
e-mail: photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ **WAGNIER Vincent**, BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail: wagnier@tahitinui.net

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques**, BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30
The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be

Quel avenir pour la bourse de PARIS ? par Gilbert JAUX

Suite à la bataille d'idées, d'avis et d'études de plusieurs devis nous avons décidé que Les Rencontres Internationales du Coquillage resteraient encore à Paris, tout du moins pour 2011, en la Rotonde de la Chambre du Commerce. Pour cela, il nous a fallu revoir à la hausse le prix du mètre linéaire loué aux exposants. Ce prix qui devrait être de 120 euros (non fixé à l'heure où j'écris ce texte) ne compensera pas le déficit de notre bourse nationale mais le limitera dans des proportions raisonnables en espérant que nos autres recettes équilibreront notre balance budgétaire. Comme vous avez pu le constater, lors de notre dernière A.G, l'état de nos finances est bon et il n'y a pas péril, loin s'en faut, mais nous devons être vigilant et ne pas puiser trop longtemps dans nos réserves. L'augmentation de 4000 euros par an de la Chambre du Commerce nous semblait exagérément importante et nous avons fait jouer la concurrence en recherchant d'autres salles. Ceci nous a permis de constater que la Chambre du Commerce tenait à avoir notre manifestation dans ses murs. Nous avons pu ainsi obtenir une petite réduction et nous avons pu également rogner sur quelques services optionnels.

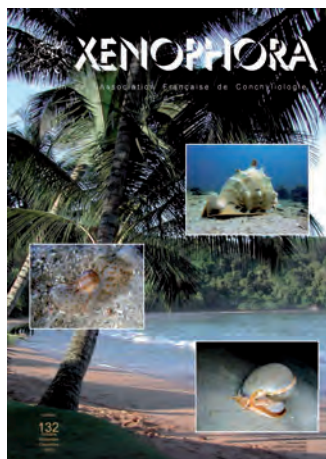
Le constat, après cette « bataille » de devis et de prix, nous a montré que l'IDF est peu équipée en salles de taille satisfaisante, d'un cadre au standing international et d'une bonne logistique alentours. En effet l'organisation d'une telle bourse ne se contente pas que du lieu de notre manifestation mais il nous faut également une infrastructure hôtelière et de restauration conséquente en fonction de la diversité de nos exposants et de nos visiteurs. Le parc de stationnement est également très important et seule une ville touristique peut nous fournir toute cette logistique. C'est pour ces raisons qu'une autre salle aux portes de Paris (Montreuil) n'a pas été retenue malgré un prix de location inférieur. Cette salle en superficie nous convenait mais l'environnement n'avait plus rien à voir avec le centre de Paris et la logistique de cette ville très insuffisante (pas de station de taxis, peu de restaurants ouverts le samedi et le dimanche). Le cachet et le standing de notre bourse ayant fait le tour du monde pouvons-nous décemment ramener la fête de l'A.F.C à un rang inférieur et gommer tout le travail fait depuis 25 ans ? Qui se souvient d'une petite salle dans le 15^{ème} arrondissement, puis l'Hôtel de Ville de Vincennes, de la Mairie du 4^{ème}, de la salle des Blancs Manteaux ? A chaque changement cette bourse a progressé, grandi pour atteindre le sommet où elle est maintenant. Le plus difficile sera de s'y maintenir. Sommes-nous devenus trop prétentieux ? Notre enfant a-t-il trop grandi que nous avons maintenant du mal à maîtriser ? Nous pouvons en garantir l'organisation, qui est bien huilée, mais nous ne pouvons pas maîtriser les prix exorbitants pratiqués par nos loueurs.

La question est donc posée : faut-il se délocaliser au prix d'une forte régression de standing qui fera fuir progressivement les exposants et visiteurs étrangers ?

Nous avons également un bon contact avec le Palais des Congrès jouxtant le château de Versailles. Cette ville a une infrastructure hôtelière, de restauration, de parking et de taxis importante et elle est desservie par 3 gares, une ligne de bus (RATP) et des lignes locales. Le réseau autoroutier est également très proche. Le prix de la salle ne sera pas beaucoup moins cher que celui de la Chambre du Commerce mais nous pourrions compter avec la logistique du Palais des Congrès et je pense de celle de la ville de Versailles pour faire suffisamment de publicité et attirer les milliers de touristes qui visitent cette ville. Malheureusement la surface d'exposition est sur 2 niveaux ce qui n'est pas l'idéal pour une bonne convivialité, de plus cette surface est toutefois nettement plus petite que celle de la bourse du commerce.

Nous sommes donc en plein dilemme: Rester à la CCIP avec une augmentation conséquente du prix du mètre et éliminer les petits et moyens exposants, ou délocaliser avec les conséquences écrites plus haut. A suivre....

Je voudrais exprimer mon regret pour l'annulation de la bourse du Cap d'Agde et mon total soutien à Jöel CHOLET, notre délégué du Languedoc Roussillon, dont le dévouement pour relancer cette région n'a pas été récompensé car il a été obligé d'annuler cette bourse en raison d'un manque de participants (4 exposants). Le mois de juillet avait été choisi pour attirer les touristes en vacances dans cette ville balnéaire à visiter cette bourse et faire quelques adhésions. Les exposants devaient (pensait-on) faire également de bonnes affaires. Cette bourse sera reconduite à une autre date.



4	Le coin du Débutant par G. Jaux
8	<i>Scaevatula pelleriserpentis</i> du Golfe de Guinée par E. Rolan et S. Gori
10	Les types du MNHN par A. Robin
12	Les Volutes fossiles de France par D. Ledon
16	Les Truncatelles des côtes de l'Europe par J-L. Delemarre
18	Escapade aux Seychelles par D. Touitou
21	Coup de projecteur sur les Nérites (part. III) par L. Limpalaër
27	Vacances bretonnes par P. Dardart
30	Reçu au Club par P. Bail
30	Lu pour vous par J-L. Delemarre
33	Petites annonces / Courrier des Lecteurs
34	Echo...coquillages

Page de couverture : Plage (Photo A. Robin)

Inserts: *Cassis cornuta*, *Natica Euzona* et *Phalium glaucum* (Photos Sylvie Le Bot)



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches

(Partie 13)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia

-Sous-classe : Heterodonta

Nota: Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des **sous-genres** sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du **genre** dont ils dépendent.

XI - Ordre : Veneroida (suite 4)

♦♦**Super-famille : Carditoidea**

Coquille équivalve, épaisse, le plus souvent à sculpture radiale. Sommet non médian, souvent très antérieur.

♦**Famille: Carditidae**

Coquille assez grande, trapézoïdale ou trigone arrondie à fortes côtes radiales.

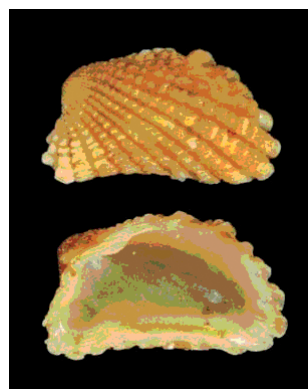
Bord interne de la coquille généralement entaillé. Mers tropicales.

♦**Sous-famille : Carditinae**

●**Genre: Cardita** Bruguière, 1792

**Byssomera* Olsson, 1961

**Jesonia* Gray, 1847



Cardita

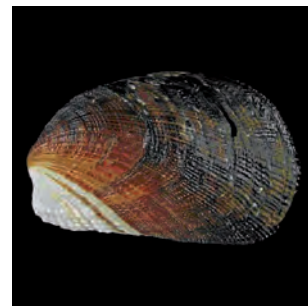


Cardita

Genre: Beguina Röding, 1798



Cardites



Beguina

♦**Sous famille : Carditesinae**

●**Genres:**

Cardites Link, 1807

Strophocardia Olsson, 1961



Strophocardia

♦**Sous famille : Carditamerinae**

●**Genre :**

Carditamera Conrad, 1838

**Lazariella* Sacco, 1899



Carditamera



Carditella

● **Genres :**

Arcturellina

Chavan, 1951

Carditella

E.A Smith, 1881

**Carditellona*

Iredale, 1936

● **Genre :**

Cardiocardita

Anton, 1838

**Bathycardita*

Iredale, 1924



Cardiocardita

● **Genre :**

Choniocardia Cossmann, 1904 (Fossile)

**Carditellopsis* Iredale, 1936 (Récent)

● **Genres :**

Crassicardia

Savizky, 1979

Cyclocardia

Conrad, 1867

**Vimentum* Iredale, 1925



Cyclocardia

● **Genre :**

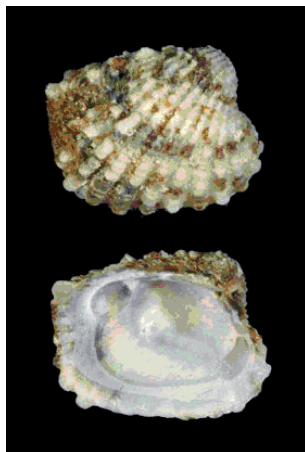
Glans Megerle, 1811

**Centrocardita* Sacco, 1899

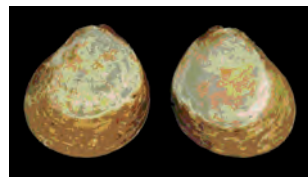
● **Genres :**

Miodontiscus Dall, 1903

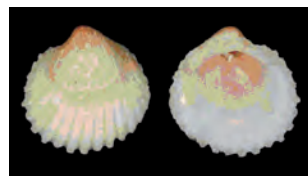
Pleuromeris Conrad, 1867



Glans



Miodontiscus



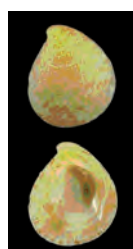
Pleuromeris

♦ **Sous-famille : Miodomeridinae**

● **Genre :**

Pteromeris Conrad, 1862

**Coripia* de Gregorio, 1885



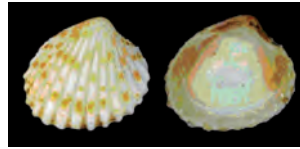
Pteromeris

♦ **Sous-famille : Venericardiinae**

● **Genres :**

Venericardia Lamarck, 1801

Megacardita Sacco, 1899



Venericardia



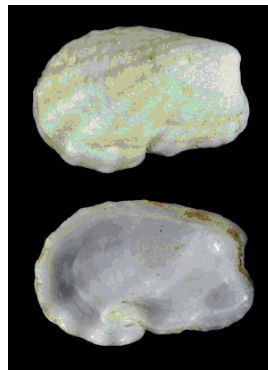
Megacardita

♦ **Sous famille : Thecaliinae**

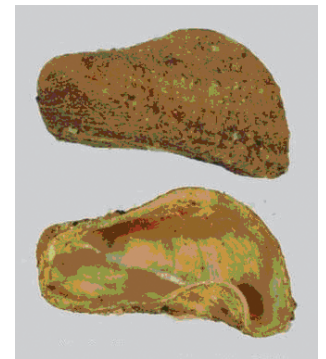
● **Genres :**

Thecalia H. et A. Adams, 1857

Milneria Dall, 1881



Thecalia



Milneria

♦ **Famille : Condyllocardiidae**

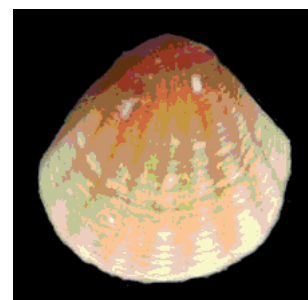
Coquille petite, trigone, trapezoïdale ou ovale plus haute que longue à sculpture radiale et concentrique.

♦ **Sous-famille : Condyllocardiinae**

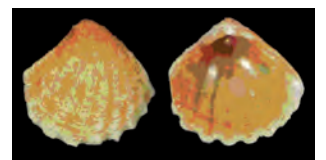
● **Genres :**

Condyllocardia Bernard, 1896

Americuna Klappenbach, 1962



Condyllocardia



Carditopsis

Benthocardiella Powell, 1930
Carditopsis E.A Smith, 1881
Condylocuna Iredale, 1936
Cunanax Iredale, 1936
Erycinella Conrad, 1845
Micromeris Conrad, 1866
 * ***Mesocuna*** Laseron, 1953

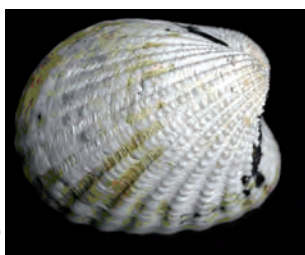
● **Genres :**

Particondyla Laseron, 1953
Radiocondyla Iredale, 1936

♦ **Sous-famille : Cuninae**

● **Genres :**

Cuna Hedley, 1902
Goniocuna
 Klappenbach, 1962
Hamacuna Cotton, 1931
Saltocuna Iredale, 1936
 * ***Ovacuna*** Laseron, 1953
 * ***Propecuna*** Cotton, 1931



Cuna

● **Genre :**

Volupicuna Iredale, 1936

Bibliographie :

A Classification of the living mollusca. Vaught 1989
 Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976.
 Site internet de P. Poppe
 Site Natural History Museum Rotterdam
 Site Bishogai Data Base : Shell.kwansei.ac.jp

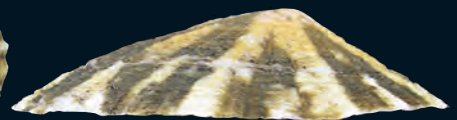
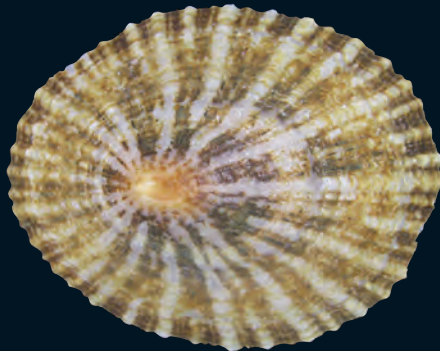
Registry of
**World
 Record Size
 SHELLS**
wrs-shells.com
 The largest database of world records
 on internet

+13.387 records +35 000 photos

MEMBERS AREA

About Us W.R.S Section Submit Record Contact

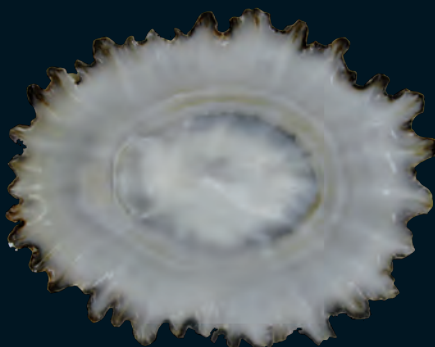
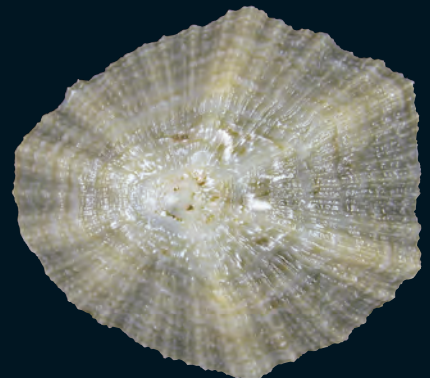
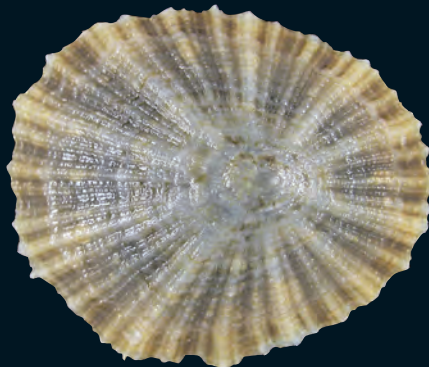
© WRS - All rights reserved - [Legals](#)



Cymbula nigra



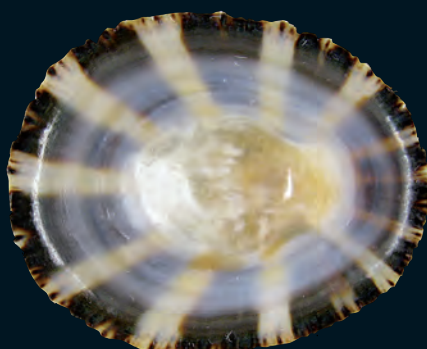
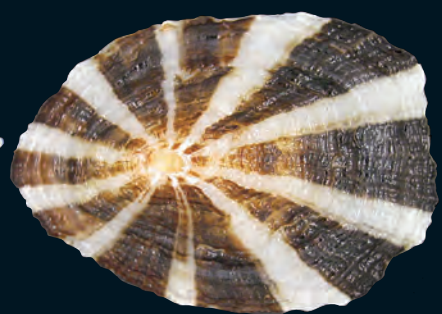
Patella caerulea



Patella ferruginea



Patella ulyssiponensis



Patella rustica

les Patellidae de Méditerranée Rafinesque, 1815 par Jean-Pierre SIDOIS - Musée des Coquillages de Saint-Jean-Cap-Ferrat



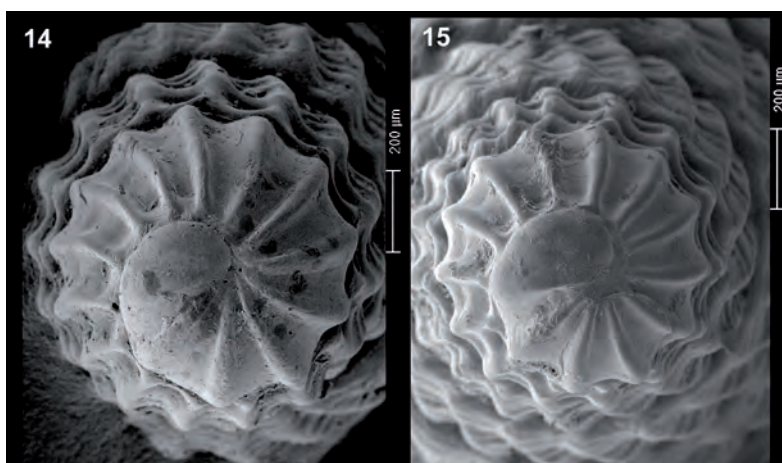
1, 2: holotipo, 10.5 mm, south of town of São Tome,
3, 4: lighter shell, 10.6 mm, from Ponta da Graça, 22
m, Príncipe I.

5-7: orange shells, 8.8, 8.8, 8.5 mm, from Ponta da
Graça, 22 m, Príncipe I.

8: albino shell, 7.3 mm, Santo Antonio, Príncipe I.

9-13: dark smaller shells, 7.7, 8.0, 7.3, 6.8, 6.4 mm,
Esprinha, São Tome.

14-15: protoconchs; 14: shell from Príncipe, Ponta
da Graça; 15: shell collected in Esprinha, São Tome.



Scaevatula pellisserpentis (Mollusca, Clavatulidae) du Golfe de Guinée

EMILIO ROLÁN
Museo de Historia Natural
Campus Universitario Sur
15782 Santiago de Compostela Spain

SANDRO GORI
Via Sernesì, 7
57123 Livorno
Italy

Introduction

Scaevatula pellisserpentis was described by Gofas (1991) from São Tome Island, and it was also later collected in Principe and in Annobón Islands.

The object of this work is to show the characters of the shells of the different populations studied in these islands up to day.

Results

The populations studied did not show great variability intra-population, but great differences were found in different places. We show some of them:

- 1- São Tome, shallow water (1-5 m) near the town of São Tome: shells with irregular light cream colour, yellowish or light brown, probably related with the light colour of the sandy bottom (Figs. 1-2: holotype).
- 2- Principe, medium depth, Ponta da Graça (22 m): variable population with shells from yellowish-brown or orange colour, probably in relation with rocks, sponges, algae, etc. (Figs. 3-7).
- 3- Principe, shallow water, Santo Antonio (4-6 m): albino shell from sandy bottom (Fig. 8).
- 4- São Tome, shallow water (1-10 m) Esprinha, Lagoa Azul: this population is usually formed by shells smaller and darker, and the area has predominant black rocks and dark sand (Figs. 9-13).
- 5- In Annobon, the few shells examined from shallow water were similar to those of 1 (São Tome, shallow water), a yellowish population rather similar to the sandy light colour.

About the protoconch: were examined the protoconch of several populations which shown to be equal, with the only difference of being smaller those protoconchs of the Esprinha dark-smaller shells (Fig. 15) in opposition to the normal sized shells of Principe (Fig. 14).

Conclusions

The comparison of the populations of *Scaevatula pellisserpentis* from these three islands showed that they have enough similarity to consider them as being the same species. But at same time, there are a lot of differences between populations. This seems to be normal, if we think that they have a direct development and probably very different habitats in which there are also very different factors making influence on the supervivence and adaptability.

Acknowledgements

The authors thank to Jesús Méndez of the Centro de Apoyo Científico y Tecnológico a la Investigación (CACTI) of the University of Vigo for the SEM microphotographs. The optical photographs were made in the Department of Xenetic of E. Rolán-Álvarez.

References

Gofas, S., 1991. *Scaevatula* n. g., a sinistral Clavatulinae Turrid from West Africa (Gastropoda: Turridae). Arch. Moll., 120(1/3): 11-22.

Introduction

Scaevatula pellisserpentis a été décrit en 1991 par Gofas sur des spécimens de São Tome, et cette espèce a été plus tard collectée à Principe et Annobon.

Le but de ce travail est de montrer les différences des coquilles des différentes populations de ces îles.

Observations

Les populations étudiées ne montrent pas de grande variabilité dans une population, mais des différences importantes sont constatées selon leur lieu de collecte.

- 1- São Tome, eau peu profonde (1-5 m) près de la ville de São Tome : coquilles d'une couleur crème, jaunâtre ou brun clair, probablement en relation avec le fond clair des fonds sableux (Figs. 1-2: holotype).
- 2- Principe, profondeur moyenne, Ponta da Graça (22 m) : population variable, coquilles de couleur jaune-brun ou orange certainement en relation avec les rochers, éponges et algues du substrat (Figs. 3-7).
- 3- Principe, eau peu profonde, Santo Antonio (4-6 m) : coquille albinos fond de sable (Fig. 8).
- 4- São Tome, eau peu profonde (1-10 m) Esprinha, Lagoa Azul : cette population est généralement composée de coquilles plus petites et plus sombres, la zone étant en général couverte de rochers sombres et de sable noir (Figs. 9-13).
- 5- Annobon, les quelques spécimens observés (eau peu profonde) sont semblables à ceux de São Tome (voir 1), une population jaunâtre proche du fond de sable clair.

Les protoconques de plusieurs spécimens des différentes populations ont été examinées et semblent identiques à la seule différence de celles d'Esprinha (coquilles petites et sombres) qui sont plus petites (Fig. 15) comparées à celles des autres coquilles de taille normale de Principe (Fig. 14).

Conclusions

La comparaison des populations de *Scaevatula pellisserpentis* de ces trois îles montre qu'elles sont très semblables et qu'elles constituent une seule et même espèce. Mais que dans le même temps, il existe de grandes différences entre ces populations, ce qui paraît normal compte tenu de leur développement direct et de leurs biotopes très différents qui influent très probablement sur leur adaptation au milieu.

Remerciements

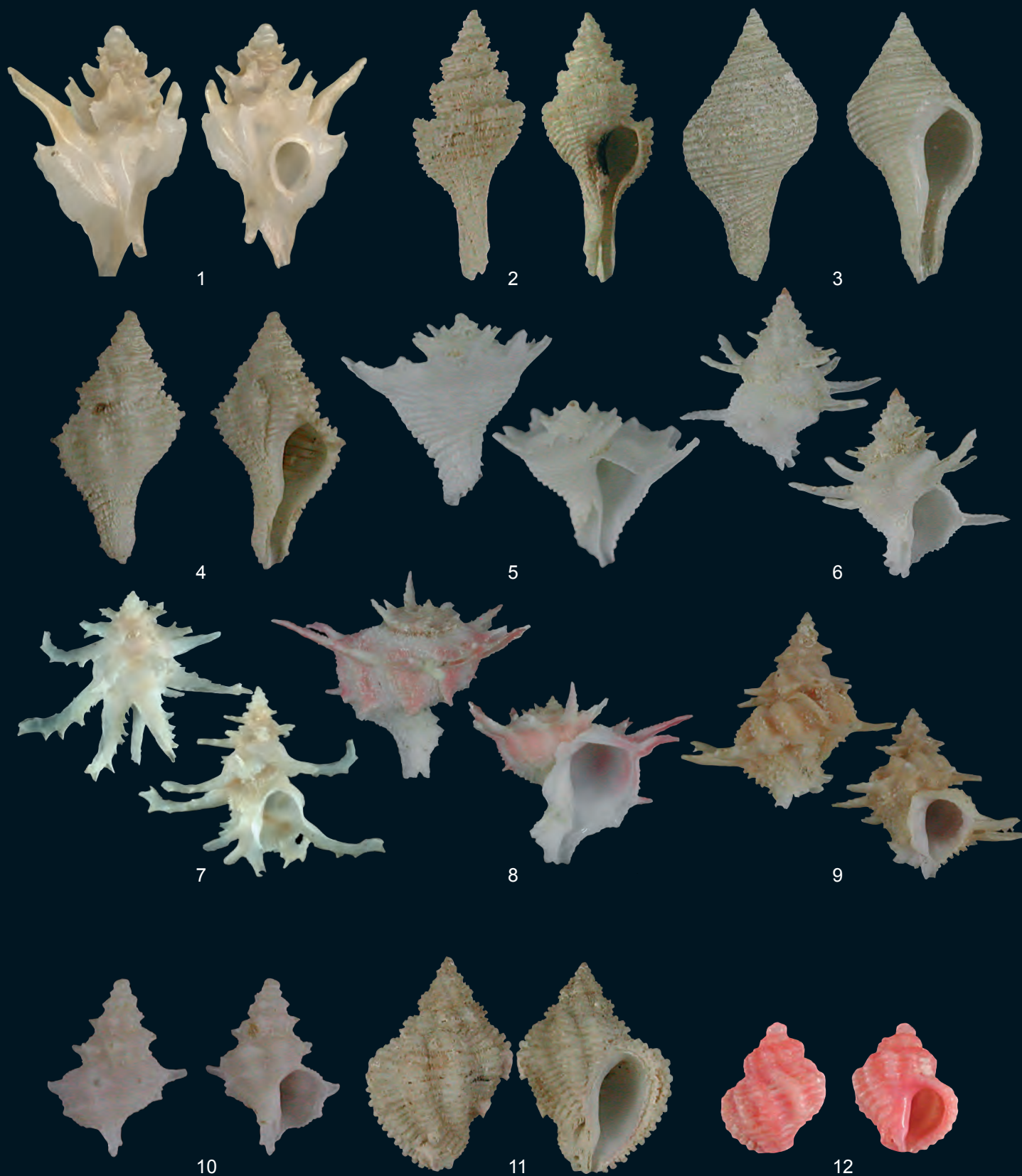
Les auteurs remercient Jesús Méndez du Centro de Apoyo Científico y Tecnológico a la Investigación (CACTI) de l'Université de Vigo pour les microphotographies SEM. Les photographies ont été réalisées dans le Département de Génétique de E. Rolán-Álvarez.

References

Gofas, S., 1991. *Scaevatula* n. g., a sinistral Clavatulinae Turrid from West Africa (Gastropoda: Turridae). Arch. Moll., 120(1/3): 11-22.



- 1 - *Habromorula aglaos* Houart, 1995 14,1 mm - Iles Marshall Holotype
- 2 - *Habromorula ambrosia* Houart, 1995 16,4 mm - Iles Marshall Holotype
- 3 - *Habromorula euryspira* Houart, 1995 15,4 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 4 - *Orania adiaستolos* Houart, 1995 11,5 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 5 - *Orania atea* Houart & Trondle, 2008 12,3 mm - Iles Marquises Holotype
- 6 - *Orania rosea* Houart, 1996 18,6 mm - La Réunion Holotype
- 7 - *Orania simonetae* Houart, 1995 12,6 mm - Iles Marquises Holotype
- 8 - *Typhinellus androyensis* Bozzetti, 2007 11,4 mm - Madagascar Holotype
- 9 - *Typhinellus bicolor* Bozzetti, 2007 21 mm - Madagascar Holotype
- 10 - *Typhis insolitus* Houart, 1991 16,9 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 11 - *Typhis carolinae* Houart, 1987 20,5 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 12 - *Typhis neocaledonicus* Houart, 1987 18 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype



- 1 - *Typhis virginiae* Houart, 1986 7 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 2 - *Mipus alis* Oliverio, 2008 16,8 mm - Tonga Holotype
- 3 - *Mipus coriolisi* Kosuge & Oliverio, 2004 15,4 mm - Iles Chesterfield Holotype
- 4 - *Mipus tonganus* Oliverio, 2008 11,9 mm - Tonga Holotype
- 5 - *Babelomurex depressispiratus* Oliverio, 2008 10 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 6 - *Babelomurex pallox* Oliverio, 2008 14,2 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 7 - *Babelomurex natalabies* Oliverio, 2008 16,4 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 8 - *Babelomurex neocaledonicus* Kosuge & Oliverio, 2001 26,8 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 9 - *Babelomurex virginiae* Kosuge & Oliverio, 2004 18 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 10 - *Babelomurex macrocephalus* Oliverio, 2008 8,6 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 11 - *Coralliophila norfolk* Oliverio, 2008 18,9 mm - Nouvelle-Calédonie Holotype
- 12 - *Coralliophila parvula* Bozzetti, 2007 5,7 mm - Madagascar Holotype

LES VOLUTES FOSSILES DE FRANCE

Texte : DANIEL LEDON Photos : JACQUES MOUCHART

Première partie : le genre *Volutocorbis*

Dans la lignée de l'article de Patrice Bail intitulé « Merveilleuses Volutes » (*Xenophora* n° 113 de 2006) il semble pertinent, avec le même enthousiasme, de mettre en valeur une partie de celles qui sont susceptibles de constituer les ancêtres de ces belles coquilles.

Cette première partie est consacrée à un genre considéré comme fossile uniquement par certains auteurs mais concernant aussi quelques espèces actuelles par d'autres, comme par exemple H. A. Rehder (1974).

Le but de cet article est seulement de se poser la question suivante: peut-on considérer certaines espèces paraissant proches comme pouvant se rattacher au genre *Volutocorbis* ?

En aucun cas il ne s'agira ici de prendre position mais de permettre aux lecteurs de se faire une opinion, du moins peut-on l'espérer !

Remarques générales:

1 – La grande richesse des gisements fossilifères français nous permet d'illustrer largement nos propos. Toutefois pourront être évoquées ou figurées quelques espèces de sites étrangers à titre de comparaison.

2 – La référence à l'échelle des temps géologiques se fera en consultant le tableau de la page 32 du n° 130 de notre revue.

Famille : VOLUTIDAE

Sous-famille : ATHLETINAE

Genre : *Volutocorbis* Dall, 1890.

Espèce type: *Voluta (Volutilithes) limopsis*
Conrad, 1860 de l'Eocène de l'Alabama.

Dall créa le genre *Volutocorbis* pour des Volutes de taille réduite présentant une ornementation réticulée noduleuse ou épineuse à l'intersection des côtes axiales et des sillons spiraux, ainsi qu'une suture souvent canaliculée et un épaulement formant une couronne.

Curieusement certaines *Athleta* rattachées à un autre groupe présentent à l'état juvénile les caractères cités ci-dessus, ceux-ci disparaissant à l'état adulte (illustration ultérieure)

1 – *Volutocorbis elevata* (Sowerby, 1840)

Très largement répandue dans l'Yprésien du Bassin de Paris et très rare dans le Lutétien.

Citée dans plusieurs pays d'Europe, mais l'état défectueux de certains échantillons laisse un doute.

Variable dans ses proportions. Test fin et fragile.

2 – *Volutocorbis trisulcata* (Deshayes, 1835)

Très rare dans l'Yprésien du Bassin de Paris, elle est représentée dans le sud de la France (Corbières), où elle est fréquente, sous le nom *V. bouziquesensis* (Doncieux).

Constitue sans doute une forme trapue à trois couronnes de la précédente.

3 – *Volutocorbis inflata* (Doncieux, 1908)

Présente mais peu commune dans l'Yprésien du Béarn et dans les Corbières cette forme allongée montre une ornementation épineuse dès les premiers tours.

4 – *Volutocorbis crenulifera* (Bayan, 1870)

Assez commune mais localisée dans quelques sites du Lutétien moyen du Bassin de Paris et supérieur du Cotentin.

Cette belle espèce est, avec la *V. digitalina*, celle qui présente la sculpture la plus marquée.

La photo représente un exemplaire gérontique.

5 – *Volutocorbis bicorona* (Lamarck, 1802)

Rare dans le Lutétien moyen du Bassin de Paris et dans le Cotentin cette espèce proche de *V. elevata* à l'état juvénile s'en distingue chez l'adulte par l'atténuation très marquée de l'ornementation du dernier tour et une forme générale constante.

6 – *Volutocorbis digitalina* (Lamarck, 1811)

Assez commune dans le Bartonien du Bassin de Paris.

De taille assez réduite pour ce genre (inférieure à 40mm) cette espèce à spire courte possède une sculpture du dernier tour très forte montrant des tubercules perlés réguliers.

En Grande-Bretagne, une variété à ornementation encore plus forte a été nommée *V. lima*.

7 – *Volutocorbis subambigua* (D'Orbigny, 1852)

Assez abondante dans le Rupélien du sud-ouest mais très localisée, cette espèce est proche de *V. elevata*, bien que très éloignée dans le temps.

Forme non figurée:

Volutocorbis gandilloti (Chavan, 1940), connue par un exemplaire unique lors d'un sondage près de Paris, a l'aspect général de la *V. crenulifera* mais possède une grosse protoconque.

Conclusion:

Les *Volutocorbis* bien qu'éloignées du type d'*Athleta* sensu stricto, *A. ficulina*, il faut reconnaître que la limite avec ce sous-genre ou d'autres n'est pas toujours nette ce qui est sans doute à l'origine de la réticence de certains auteurs à admettre ce genre pour des espèces actuelles sud-africaines.

Légendes des photos

1 – *Volutocorbis elevata* (Sowerby, 1840)

1a – forme typique 43mm

1b – forme trapue

1c – forme étroite

2 – *Volutocorbis trisulcata* (Deshayes, 1835) 39mm

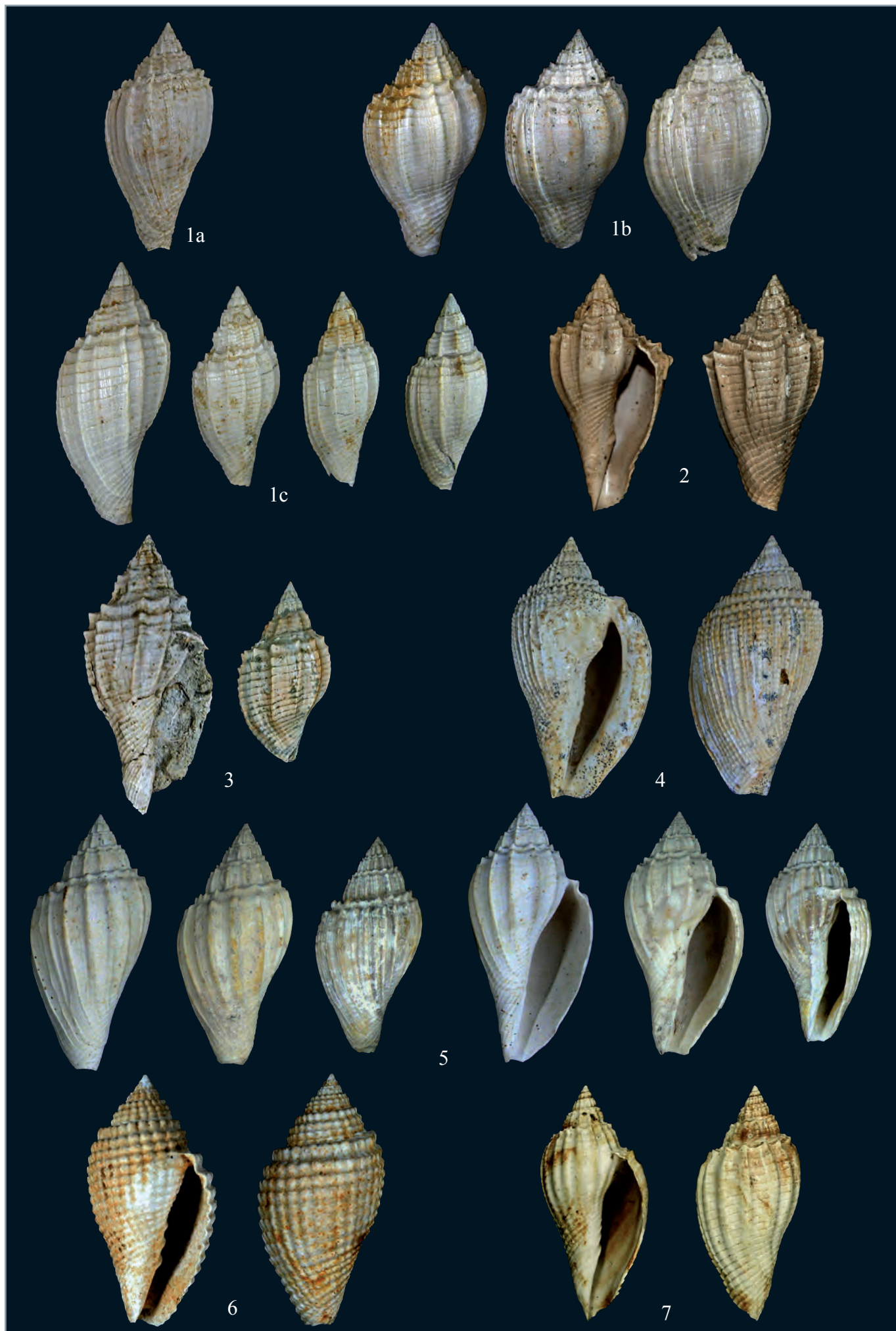
3 – *Volutocorbis inflata* (Doncieux, 1908) 55 et 42mm

4 – *Volutocorbis crenulifera* (Bayan, 1870) 56mm

5 – *Volutocorbis bicorona* (Lamarck, 1802) 57mm

6 – *Volutocorbis digitalina* (Lamarck, 1811) 38mm

7 – *Volutocorbis subambigua* (D'Orbigny, 1852) 45 mm



Shells Passion

Philippe Quiquandon
Parc d'Activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A Voie K
06370 MOUANS SARTOUX



Volutoconus grossi Iredale, 1927
156,5 mm. Australie

Welcome

www.shellspassion.com

EURL Capital 7 622 €
RCS CANNES B 419 837 661
TVA : FR05419837661

Tel : 33 4 93 75 58 11
Fax : 33 4 93 75 39 90
Email : philippe.quiquandon@wanadoo.fr
WEB : www.shellspassion.com
www.wrs-shells.com

L'ACTU DU WEB

Aujourd'hui, la conchyliologie se pratique autant sur le web que IRL (In the Real Life). Inaugurée dans le numéro 127 de Xenophora, cette rubrique vise à annoncer, autant que possible, les contenus – articles, descriptions de nouvelles espèces, sites non commerciaux, photos, bases de données, etc. - récemment mis en ligne.

Par Bruno Mathé
(webxeno@gmail.com)

The Cone Collector #14a www.theconecollector.net

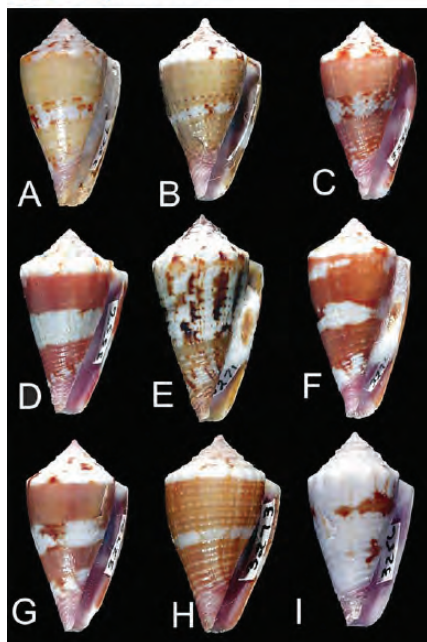
Emmenée par António Monteiro, la petite équipe de The Cone Collector – publication exclusivement électronique - ne chôme pas. En pleine préparation du premier International Cone Meeting (qui s'est tenu du 1er au 3 octobre 2010 à Stuttgart), la voilà qui publiait cet été un numéro spécial consacré à l'épineuse question des Conidae de l'Atlantique Ouest. Soit pas moins de 166 pages signées d'une plume qu'on ne présente plus, John Tucker, se livrant à la relecture systématique de la série d'articles que publia Danker Vink entre 1984 et 1990 dans La Conchiglia : les quinze parties de "The Conidae of the Western Atlantic".

Pour chaque taxon évoqué par Vink, Tucker recense la liste des synonymes (ceux déjà pointés par Vink et ceux que lui même estime être), résume l'aire de répartition de l'espèce et ajoute ses commentaires, nourris par vingt à vingt cinq années supplémentaires de connaissances par rapport aux travaux originaux. Lorsque cela a été possible, les spécimens types sont photographiés,



THE
CONE
COLLECTOR
SPECIAL ISSUE #14a

Fig. 113 *sphacelatus*



ainsi qu'une poignée d'autres coquilles représentatives. L'iconographie est de belle qualité ; on regrettera juste que les planches soient placées en fin d'ouvrage (pourtant, le numérique devrait permettre de s'affranchir de ce genre de contraintes) sans aucune légende, obligeant à d'incessants vas et viens à la souris pour confronter l'image au texte. Un regret mineur en regard de l'importance du travail de John Tucker, qui loin de prétendre à l'exhaustivité – puisque les nouvelles espèces décrites depuis 1990 ne sont évoquées que lorsqu'il est cohérent de les comparer avec le recensement de Vink – sera précieux pour les collectionneurs de Conidae de cette région. Lesquels, en exégètes sourcilleux, ne manqueront pas de commenter certains avis ici formulés, en attendant l'ouvrage de référence sur le sujet que chacun appelle de ses vœux.

En bref

Encyclopedia of Texas Seashells

Voilà une utilisation intelligente des possibilités du numérique pour promouvoir un ouvrage "papier" : le tout nouveau "Encyclopedia of Texas Seashells" (par John W. Tunnell, Jean Andrews, Noe C. Barrera & Fabio Moretzsohn) a été placé sur la bibliothèque en ligne Google Books, mais en mode "Preview" : cela signifie que seule une - assez grande - partie est accessible en ligne, de quoi prendre connaissance de la table des matières et apprécier la qualité - réelle - de l'iconographie. Une fois convaincu, il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le lien

commercial pour acheter cet ouvrage prometteur (\$33.75 + frais de port). Mais vous pouvez aussi attendre qu'il soit critiqué dans la rubrique "Lu pour vous" d'un prochain numéro de Xenophora.

www.books.google.com et chercher "Texas Seashells"

Seashell Collector

Sans doute le plus connu des sites web conchyliologiques français (mais pas francophone), et l'un des plus anciens puisque il est présent sur le web depuis 1999, Seashell Collector de David Toutou a fait peau neuve. Au menu notamment, une nouvelle organisation des rubriques, plus claire et aérée (grâce à des améliorations techniques dont on vous épargnera les détails). David continue son travail de publication d'articles originaux, par exemple récemment "Small snails from Mediterranean sea Part 1", une iconographie prometteuse des petites espèces méditerranéennes, ou encore un long entretien avec António Monteiro (lire ci-contre).
www.seashell-collector.com

Folia Conchyliologica

Ce nouveau bulletin électronique dédié à la malacologie continentale a "pour objectif de promouvoir la publication des travaux des naturalistes, notamment les observations de terrain en France ou à l'étranger". Après un premier numéro daté de mai 2010 (et un article sur l'apparition dans l'Ain de *Sinanodonta woodiana*, grande espèce invasive d'eau douce), le second est consacré au recensement de la faune de mollusques en Rhône-Alpes. Soit 297 espèces servies par de belles photos macro signées Alain Bertrand.
www.cernuelle.com > Bulletin



Les Truncatellidae des côtes de l'Europe, de la Méditerranée et de l'ouest de l'Afrique

Texte et photos JEAN-LOUIS DELEMARRE

Les Truncatellidae sont des gastéropodes prosobranches de la superfamille des Rissoidea, peuplant le haut de l'estran et le supralittoral des côtes tropicales et parfois tempérées de la planète.

Peu d'espèces sont retrouvées sur les côtes de l'est Atlantique et Méditerranée, elles sont réunies dans le genre *Truncatella*.

Ces mollusques sont amphibies, passant la plus grande partie de leur vie en milieu aérien. Leur moyen de locomotion est très original. Elles ne se déplacent pas par ondulation du pied comme la majorité des gastéropodes. Pour avancer, les truncatelles prennent appui sur leur pied, projettent en avant leur mufler qui adhère alors au substrat, puis elles ramènent en avant leur pied. Cette séquence est répétée. Ce moyen de locomotion est similaire à celui des chenilles de papillons de la famille des Phalènes dites "chenilles arpenteuses".

Une autre caractéristique de ces espèces est la perte d'une partie de la spire à l'âge adulte, soit environ 5 à 6 tours. La cassure est obturée par un cal lisse. La coquille adulte a 3 à 4 tours, avec un aspect presque cylindrique, ayant très peu d'accroissement de taille des derniers tours. Elle peut être plus petite qu'une coquille juvénile.

Deux espèces vivent dans la région considérée.

Truncatella (Truncatella) subcylindrica (Linné, 1767)

De nombreux synonymes sont connus pour cette espèce du fait de son dysmorphisme. La coquille juvénile a même été décrite comme une espèce différente. Elle est commune en Méditerranée et présente en Mer Noire. Elle vit sur les côtes est de l'Atlantique, du sud de l'Angleterre (réf. 3) au Maroc (réf. 5). Sa limite sud semble être le nord de la Mauritanie, à Nouadhibou, anciennement Port Etienne (réf. 4). Elle est présente aussi aux Canaries et aux Açores. Elle a été citée au Cap Vert mais E. Rolân (réf. 7) ne l'a pas retrouvée dans cet archipel malgré des prospections répétées.

Elle vit dans les eaux calmes, en haut de l'estran et en supralittoral, affectionne en Méditerranée les dépôts de posidonies et particulièrement le dessous des pierres qui se trouvent au milieu de ces dépôts. Sur la côte atlantique elle vit au même niveau, sous les plantes halophiles, mais aussi sous les débris de la laisse de mer ainsi que sous les pierres.

Sa répartition est relativement discontinue. Elle se regroupe en colonies qui peuvent être importantes.

La coquille peut être complètement lisse ou parcourue de fines et nombreuses côtes axiales, lesquelles sont plus ou moins prononcées, parfois seulement visibles près des sutures. Tous les intermédiaires sont possibles et peuvent se retrouver dans une même population. La taille des adultes varie de trois à six millimètres pour un diamètre de un à deux millimètres. La couleur de la coquille va du blanc au rose-chair et cette coquille peut être transparente. L'animal est de couleur blanche, légèrement transparent, avec un mufler dont les organes internes, rouges, se voient par transparence.

Les exemplaires représentés proviennent de Punta Kriza (île de Cres en Croatie).

Truncatella (Tomlinitella) rostrata (Gould, 1847)

Synonyme : *Truncatella princeps* (Dohrn, 1866) ; décrite de l'île de Principe (réf. 1).

C'est une espèce peu commune qui vit sur les côtes africaines du golfe de Guinée. Les coquilles représentées au Gabon (Cap Esterias) par P. Bernard (réf. 2) sous le nom de *Truncatella subcylindrica*, correspondent à cette espèce (synonyme *T. hammersmithi* Carpentier, 1857). L'espèce n'est pas citée de l'Angola au sud par Rolân et Ryall (réf. 8).

Les exemplaires illustrant cet article proviennent de l'île de Sao Tome où elle a été observée, très active, au lever du jour, sous une pluie fine, sur les pierres et s'alimentant dans la laisse de mer du haut de l'estran, ceci en zone calme à Santana. Elle y était relativement abondante. Des coquilles mortes ont aussi été trouvées sur la plage de "Praia dos conchas" au nord de l'île.

Elle présente une costulation axiale très prononcée, les côtes étant moins nombreuses que chez les *T. subcylindrica* mais toujours présentes. La taille des adultes est comprise entre cinq et sept millimètres, avec quatre tours de spire. La coquille juvénile a sept tours avec une taille d'environ six à sept millimètres. La coquille est habituellement blanche, assez rarement rosée.

La petite famille des Truncatellidae est peu représentée sur l'est Atlantique et en Méditerranée. Deux espèces seulement y sont trouvées ; l'une, commune et remarquable par ses variations de sculptures. L'autre semble peu commune, mais a-t-elle été recherchée sérieusement ?

Bibliographie

- 1/ CLENCH William J., TURNER Ruth. D. : A catalogue of the family Truncatellidae with notes and description of new species, 1948, Occasional papers on mollusks (Vol. 1, number 13), p 157-212, Museum of comparative zoology, Harvard University Cambridge, Massachusetts.
- 2/ BERNARD Pierre. A. : Coquillages du Gabon, 1984, à compte d'auteur, 140 pages, 73 planches et photos.
- 3/ GRAHAM Alastair : Molluscs Prosobranch and Pyramidellid Gastropods, 1988, second edition, E.J. Brill/ Dr W. Backhuys, Leiden New York Kobenhaven Köln, 662 p, 274 figures.
- 4/ MARCHE-MARCHAD I. : Nouveau catalogue de la collection de mollusques testacés marins de l'IFAN, 1958, 64 p.
- 5/ PASTEUR-HUMBERT Chantal : Les mollusques testacés marins du Maroc, vol 1 : Les Gastéropodes, 1962, Rabat, 245 p, 42 planches.
- 6/ RIOS E.C. : Seashells of Brazil, Rio grande, 1985, 328 p, 102 planches.
- 7/ ROLAN E : Malacological Fauna from the Cape Verde Archipelago, part 1, Polyplacophora and Gastropoda, 2005, ConchBooks, 455 p, 82 planches.
- 8/ ROLAN E ; RYALL P. : Checklist of the Angolan marine Molluscs, 1999, Reseñas Malacológicas, S.E.M., 132 p.



Escapade aux Seychelles

Texte et photos DAVID TOUITOU

Préambule (double)

Nous avons pu nous rendre cette année dans ce petit paradis : les Seychelles. Bien que le pays change, comme partout, la nature y reste largement exubérante et encore protégée. Pour combien de temps ? La construction perpétuelle de complexes hôteliers finira par rendre ce pays beaucoup moins attractif une fois que chaque baie sera rendue privée... Un symbole est tombé aussi. Le fameux tampon historique en forme de coco-fesse emblème national, qui faisait la joie de ceux qui voyaient leur passeport validé a été remplacé par un autre tampon tout ce qu'il y a de plus classique. C'est une pression qui vient des partenaires économiques du Golfe Persique avec qui la nation seychelloise tisse des liens de plus en plus étroits.

J'en profite pour faire une remarque sur notre chère revue. Je voulais en passer un autre. Cela fait plusieurs *Xenophora* qui défilent entre mes mains et très souvent il y est question de vacances sous les tropiques (Maldives, Madagascar,...). Sauf que les articles laissent peu de place aux... coquillages. Visiblement les auteurs sont équipés de numériques et même de caissons. On cite tant d'espèces rencontrées et côté images c'est le désert. On en apprend plus sur les coutumes locales que sur l'habitat des espèces qui nous passionnent. Il serait quand même bon de se recentrer sur les coquillages non ? Je me rappelle encore des articles écrits par l'équipage du voilier *Azenon*, on y apprenait tant de choses !!

Le voyage

Cette fois-ci, je ne vais pas vous narrer chaque journée passée dans ce petit paradis, ce que j'ai déjà fait plusieurs fois par le passé. Je vais me contenter de vous raconter les choses qui m'ont surpris et je laisserai la place aux images de gastéropodes marins prises avec un DSC-W50 (SONY) dans un caisson IKELITE (6114.50).

Comme vous le savez peut-être, j'affectionne la famille des cônes. J'ai essayé de faire des clichés d'autres familles cette fois ! Sinon pour les amateurs de CONIDAE, j'ai croisé là-bas parmi les espèces peu fréquentes : *Conus gubernator leehmani*, *Conus striatus*, *Conus canonicus*, *Conus episcopatus*, *Conus aulicus*, *Conus legatus*, *Conus tulipa*, *Conus pennaceus*, et *Conus tenuistriatus*. Côté porcelaines, *Cypraea arabica immanis* (vraiment peu fréquentes aux Seychelles) et *Cypraea hirundo francisca* (fresh dead ! un comble). J'ai aussi croisé un murex vraiment peu fréquent : *Chicoreus saulii*, une pure merveille !

Sur la belle île de Praslin, j'ai eu la chance d'observer des spécimens de grande taille d'une espèce que j'affectionne

particulièrement *Conus legatus*. J'avais découvert cette espèce en Polynésie au cours de plongées de jour et de nuit. Le plus gros spécimen que j'ai récolté là-bas mesure 37 mm. Localement c'est une grosse taille. J'ai aussi croisé l'espèce en Nouvelle-Calédonie. J'avais pas mal cherché sur Internet et les Philippines semblaient être dans le même cas. Je n'ai pas croisé de spécimen dépassant les 45mm. Par contre j'avais lu que dans l'Océan Indien, on pouvait avoir de véritables monstres approchant les 60mm !! Et bien je peux vous dire que voir un *Conus legatus* de la taille d'un gros *Conus canonicus* reste une vision incroyable !! Le spécimen illustré mesure 57mm !!

Sur l'île de la Digue, je suis tombé sur un spot à *pennaceus* ! Incroyable. Habituellement c'est une espèce vraiment pas fréquente que j'ai toujours croisée vraiment par hasard. C'est dommage que je n'aie pris mon caisson durant notre séjour sur cette île, j'aurais bien aimé avoir quelques clichés à ramener. D'autant plus que sous une dalle nous sommes tombés sur un meeting de *Conus geographus*, 8 spécimens au total dont deux sur pontes ! Une immortalisation de la scène aurait été un beau cadeau !

Je laisse place maintenant aux images prises en milieu marin... bonnes bulles à tous et à toutes !



Un tampon magnifique que vous ne verrez plus jamais sur votre passeport



Conus legatus de grande taille, 57mm (-14m)



le rare et magnifique *Chicoreus saulii* (-10m)



Conus litoglyphus bien encroûté comme d'habitude



Cypraea staphylaea, une espèce peu fréquente



Conus striatus (-5m)



Conus geographus, mortel pour l'homme imprudent...



Conus canonicus ensablé sous une dalle (-5m)



Conus aulicus, toujours majestueux (-17m)

Aux Seychelles ...



Cypraea fimbriata et son joli manteau



Conus namocanus au repos



Cypraea tigris bien entourée...



Cypraea histrio sur sa ponte



Cypraea histrio en repos



Lambis chiragra toujours bien camouflé



Conus catus



Conus arenatus (-6m)

COUP DE PROJECTEUR SUR LES NERITIDAE

Texte et photos LOÏC LIMPALAËR

SOMMAIRE

Introduction : situation chez les gastropodes, histoire, autres familles. Caractères morphologiques, taxonomie.

1^{ère} partie : les espèces marines du genre *Nerita*.

2^{ème} partie : les autres espèces marines des genres *Smaragdia*, *Mienerita*, *Puperita*.

3^{ème} partie : les espèces d'eau douce de l'Indo-Pacifique : *Neritina*, *Clithon*, *Vittina*, *Neritodryas*, *Neripteron*, *Septaria*, etc.

4^{ème} partie : les espèces d'eau douce Atlanto-américaines : *Theodoxus*, *Clypeolum*, *Vitta*, etc.

3^{ème} partie : les espèces d'eau douce de l'Indo-Pacifique : *Neritina*, *Clithon*, *Vittina*, *Neritodryas*, *Neripteron*, *Septaria*, etc. (1/2)

Cette partie couvre les genres de la famille qui vivent en dehors des eaux marines dans la grande région Indo-Pacifique. La plupart de ces genres n'ont pas fait l'objet de révisions taxonomiques récentes, à l'exception notable des *Septaria*. Je ne serai donc pas en mesure de donner une liste exhaustive des espèces considérées valides pour la plupart des genres.

A partir du début du XIX^{ème} siècle, toutes les nérîtes d'eau douce sont classées dans deux genres définis par Lamarck : *Neritina* et *Navicella*. Le genre *Clithon*, introduit dès 1810, ne connaîtra pas de succès immédiat. Toutes les grandes monographies de l'époque conservent cette division. *Navicella* comprend ainsi les espèces classées aujourd'hui sous le nom de *Septaria* et *Neritina* contient toutes les espèces d'eau douce ou saumâtre sans distinction de forme ou d'habitat.

Les naturalistes du XIX^{ème} siècle multiplient les descriptions d'espèces. Malheureusement celles-ci sont souvent courtes, parfois uniquement en latin. Certains travaux, comme une partie des descriptions de Constant Récluz, ne sont pas illustrés. Malgré les efforts de Reeve, Sowerby, Tryon et Von Martens, les nérîtines restent encore difficiles à identifier.

La première moitié du XX^{ème} siècle n'a pas permis de faire évoluer significativement la situation malgré le travail de Baker (1923), qui est le premier à tenter de diviser et classer sur une base scientifique les différents genres de nérîtes d'eau douce. Son travail est basé sur les caractères de la radula.

La classification que je propose ci-dessous correspond pour l'essentiel à celle proposée sur le site internet : www.neritopsine.lifedesk.org.

Toutes les espèces d'eau douce sont herbivores et broutent le film de micro-algues qui recouvre les pierres et les roches dans les rivières, les estuaires et les mangroves. Les œufs sont pondus dans de petites capsules ovigères en forme de demi-sphères, qui sont collées sur tout substrat dur disponible - y

compris les coquilles des congénères. Cette dernière solution améliore d'ailleurs le taux de survie des pontes et est donc souvent préférée par les nérîtes.

Ces capsules ont une microstructure sophistiquée avec une base constituée d'une fine membrane fermement fixée au substrat et un dôme plus épais qui contient les embryons. Ce dernier est également constitué d'une matrice organique, renforcée par des éléments minéraux fabriqués par le tube digestif ou récupérés avec la nourriture broutée par l'animal. La composition, la forme et la nature des capsules varie d'une espèce à l'autre. Les capsules sont fabriquées dans l'oviducte des femelles et les éléments minéraux sont apportés du système digestif via un sac spécialisé. Entre la base et le dôme des capsules, les membranes sont épaissies et forment une arête qui les sépare. Au moment où les larves sont prêtes à éclore, les deux membranes se gonflent et finissent par se séparer. A l'éclosion, les larves sont emportées par le courant vers la mer où elles peuvent rester dans le plancton pendant plusieurs semaines (jusqu'à 8 selon certaines études).

Elles se métamorphosent finalement, lors de leur retour vers la côte, à l'embouchure de cours d'eau douce. Les juvéniles entament alors une remontée en direction de la source jusqu'à ce qu'elles atteignent leur milieu de prédilection. Cela permet aux nérîtes d'eau douce d'étendre leur aire de répartition et facilite la colonisation de nouveaux cours d'eau aussi bien que la recolonisation de ceux devenus inhabitables momentanément. Cette stratégie de reproduction et de dispersion explique un endémisme limité dans les genres indo-pacifiques.

Malgré ces importantes caractéristiques communes, les genres étudiés ont pu évoluer séparément à partir d'ancêtres différents au cours des temps géologiques.

Neritina Lamarck, 1816

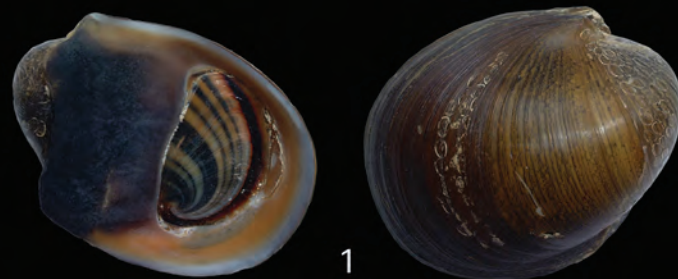
Caractéristiques

- Coquille : elle est de forme ovoïde. La spire est très basse.

La protoconque est à peine apparente ou recouverte par les tours suivants. Chez certaines espèces on observe une sorte de carène formée par l'extrémité antérieure du bord labial qui tourne autour de l'apex. Le dernier tour est lisse, recouvert d'un périostacum tenace. Certaines espèces sont cependant sculptées avec des stries de croissance arrondies. L'ouverture est semi-circulaire. Le bord labial est mince, jamais denté et se prolonge antérieurement jusqu'à la fin de la callosité columellaire. Celle-ci a le bord légèrement denté, elle est lisse et ne recouvre pas la totalité de la face ventrale de la coquille.

- Opercule : il est lisse sur le dessus, de couleur variant du crème au gris, fréquemment marqué de fines lignes spiralées noires partant du nucleus et allant au bord columellaire. Il est bordé, du côté labial, par une zone souple de couleur brun rouge. L'opercule est assez mince, et s'épaissit régulièrement avec un maximum au niveau de l'apophyse. Le bord columellaire est biseauté. Du côté interne, il est également lisse. L'apophyse est dressée, étroite et présente un profil en forme de rail. La pseudo-apophyse est en forme de goutte, peu proéminente.

Planche 1
Neritina et *Neritona*



1



2



3



4



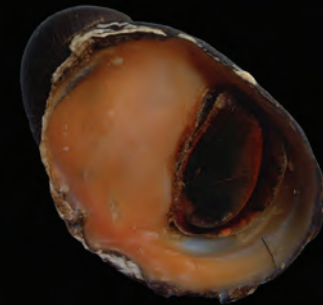
5



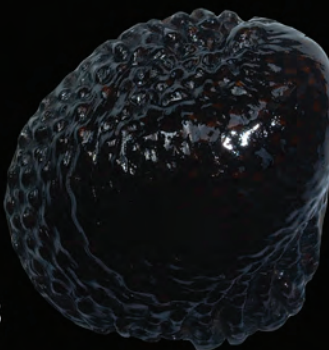
6



7



8



9



1. *Neritina pulligera* (Linné, 1767) - Philippines
2. *Neritina squamaepicta* (Récluz, 1843) - Philippines
3. *Neritina powisiana* (Récluz, 1843) - Vanuatu
4. *Neritina petiti* (Récluz, 1841) - Papua Nouvelle Guinée
5. *Neritina canalis* Sowerby, 1825 - Tahiti
6. *Neritina asperulata* (Récluz, 1842) - Vanuatu
7. *Neritona labiosa* (Sowerby, 1836) - Manus Island, Papua Nouvelle Guinée
8. *Neritona granosa* (G.B. Sowerby I, 1825) - Hawaii
9. *Neritona juttingae* (Mienis, 1973) - Indonésie, sud de Sumatra

Ecologie :

Les membres du genre vivent en eau douce courante, au delà de l'influence de l'océan. Les jeunes, après leur métamorphose, progressent en direction de la source. Il a été récemment observé que les jeunes *Neritina asperulata* (Récluz, 1842) se fixent sur les coquilles d'autres nérîtes de plus grande taille pour se faire transporter vers l'amont des cours d'eau. Elles se détachent ensuite lorsqu'elles ont atteint une taille suffisante pour poursuivre leur migration elles mêmes.

Aire de répartition :

Le genre vit dans toute la région Indo-Pacifique avec une concentration maximale d'espèces dans la zone allant de l'Indonésie aux Philippines et aux Salomons.

Systématique :

L'espèce type est *Neritina pulligera* (Linné, 1767). Le genre est féminin.

Quelques espèces représentatives :

- *Neritina pulligera* (Linné, 1767)
- *Neritina canalis* Sowerby, 1825
- *Neritina petittii* (Récluz, 1841)
- *Neritina squamaepicta* (Récluz, 1843)
- *Neritina asperulata* (Récluz, 1842)

Clithon Montfort, 1810

Caractéristiques :

- Coquille : elle est généralement de forme sphérique. La spire est basse mais, le plus souvent visible. De nombreuses espèces se caractérisent par la présence d'épines sur l'épaule. Cependant, certaines n'en ont jamais. Les coquilles peuvent être lisses, rugueuses ou porter des ondulations verticales plus marquées à la suture du dernier tour. Un périostacum d'épaisseur et de couleur variable est présent. L'ouverture est semi circulaire avec un bord labial mince, non denté, qui ne se prolonge pas antérieurement. Le bord columellaire est denté, avec une dent plus forte vers le haut de l'ouverture : ce critère permet de reconnaître à coup sûr un membre du genre. La callosité columellaire n'est jamais très étendue et laisse largement apparaître le dernier tour.

- Opercule : il est lisse sur le dessus. Sa coloration est variable et peut présenter des zones de teintes différentes mais pas de lignes spiralées. Il présente un sillon spiralé qui se termine par une indentation qui correspond à la dent columellaire la plus forte. Le bord externe est constitué du même type de membrane flexueuse que chez les *Neritina*.

- Ecologie : Les membres du genre vivent en eau douce courante. Certaines espèces ne remontent que modérément les cours d'eau et restent fréquemment dans la zone influencée par l'eau de mer dans les embouchures. D'autres peuvent être récoltées jusqu'à cinq kilomètres de l'embouchure. Les animaux vivent sur les pierres où ils broutent le film d'algues. La présence ou l'absence d'épines n'est pas liée au milieu mais semble être corrélée à la taille des animaux : les plus grands (donc les plus vieux) étant moins épineux.

Aire de répartition :

Comme pour le genre *Neritina*, les *Clithon* vivent dans toute la région Indo-Pacifique avec une concentration maximale d'espèces dans la zone allant de l'Indonésie aux Philippines et

aux Salomons.

Systématique :

L'espèce type est *Clithon coronatus* (Leach, 1815). Le genre est généralement considéré comme masculin. Il s'agit du genre indo-pacifique le plus diversifié, qui contient certainement près d'une quarantaine d'espèces.

Quelques espèces représentatives :

- *Clithon coronatus* (Leach, 1815)
- *Clithon oualaniensis* (Lesson, 1831)
- *Clithon corona* (Linné, 1758)
- *Clithon spinosus* (Sowerby, 1836)
- *Clithon souleyetianus* (Récluz, 1842)
- *Clithon recluzianus* (Le Guillou, 1841)
- *Clithon chlorostoma* (Sowerby, 1833)
- *Clithon dispar* (Pease, 1867)
- *Clithon flavovirens* (Von Dem Busch in Philippi, 1843)
- *Clithon madecassinus* (Morelet, 1860)
- *Clithon nucleolus* (Morelet, 1857)
- *Clithon sowerbyanus* (Récluz, 1843)
- *Clithon retropictus* (Von Martens, 1879)
- *Clithon spiniferus* (Récluz, 1842)

Vittina Baker, 1923

Caractéristiques

- Coquilles : la spire est assez élevée, souvent pointue, toujours bien visible. La coquille présente une forme générale de goutte d'eau. Les coquilles ne présentent aucune sculpture. L'ouverture a le bord labial lisse. Du côté opposé, des dents irrégulières bordent l'ouverture qui est presque droite. La callosité columellaire est peu étendue et laisse largement apparaître le dessin du dernier tour.

- Opercule : il est extérieurement lisse. Sa couleur varie du blanc cassé au noir. Il est souvent de couleur crème.

- Ecologie : les espèces du genre vivent généralement dans la partie inférieure des cours d'eau qui restent sous l'influence de la mer. Cela les rapproche des *Clithons* bien que leurs coquilles en soient aisément distinguées. Certaines espèces du genre sont également commercialisées auprès des aquariophiles (*V. semiconica* et *V. turrita* en particulier).

Aire de répartition :

Comme les deux genres précédents, ce genre habite toute la région Indo-Pacifique. La diversité maximale est atteinte dans la même zone centrale. L'ouest de l'Océan Indien, avec deux espèces, et la Polynésie sont plus pauvres : aucune espèce n'est connue à Hawaii, une vit en Polynésie Française.

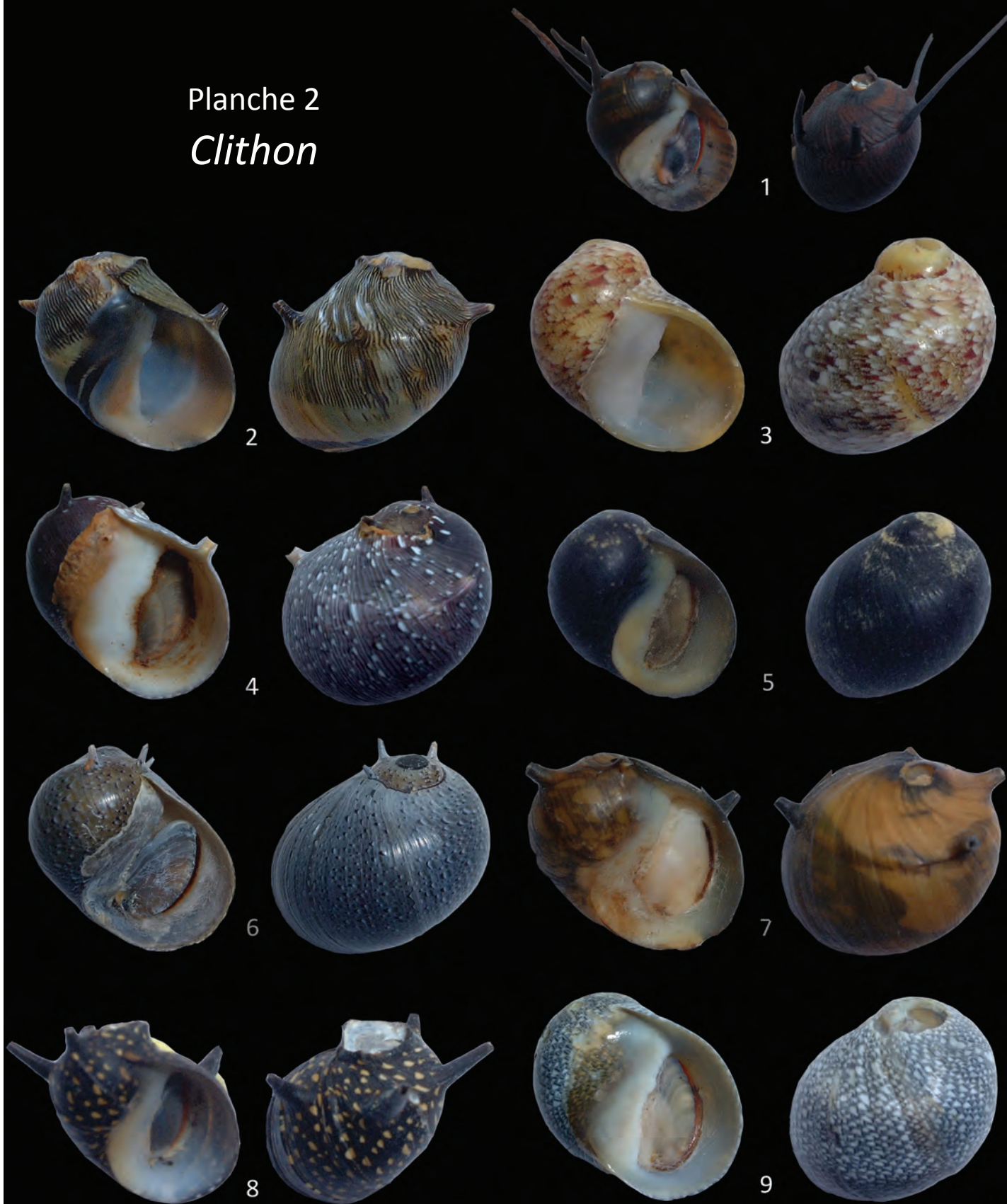
Systématique :

L'espèce type est *Vittina roissyana* (Récluz, 1841). Le genre est féminin.

Quelques espèces représentatives :

- *Vittina waigiensis* (Lesson, 1831)
- *Vittina turrita* (Gmelin, 1791)
- *Vittina semiconica* (Lamarck, 1822)
- *Vittina coromandeliana* (Sowerby, 1836)
- *Vittina roissyana* (Récluz, 1841)
- *Vittina gagates* (Lamarck, 1822)
- *Vittina adumbrata* (Reeve, 1855)
- *Vittina natalensis* (Reeve, 1855)

Planche 2
Clithon



1. *Clithon coronatus* (Leach, 1815) - Réunion
2. *Clithon cf. nucleolus* (Morelet, 1857) - Nouvelle Calédonie ?
3. *Clithon chlorostoma* (Sowerby, 1833) - Vanuatu
4. *Clithon corona* (Linné, 1758) - Vanuatu
5. *Clithon dispar* (Pease, 1867) - Moorea
6. *Clithon flavovirens* (Von Dem Busch in Philippi, 1843) - Indonésie
7. *Clithon madecassinus* (Morelet, 1860) - Madagascar
8. *Clithon reclusianus* (Le Guillou, 1841) - Marquises
9. *Clithon retropictus* (Von Martens, 1879) - Japon, Wakayama

Planche 3
Clithon



1. *Clithon oualaniensis* (Lesson, 1831) - Philippines
2. *Clithon souleyetianus* (Récluz, 1842) - Marquises
3. *Clithon sowerbyanus* (Récluz, 1843) - Taïwan
4. *Clithon spiniferus* (Récluz, 1842) - Philippines, Cebu
5. *Clithon spinosus* (Sowerby, 1836) - Tahiti

Planche 4
Vittina



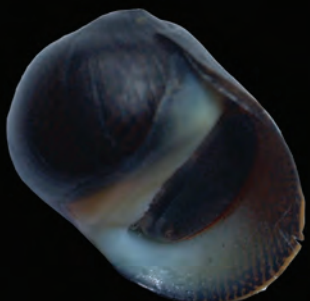
1



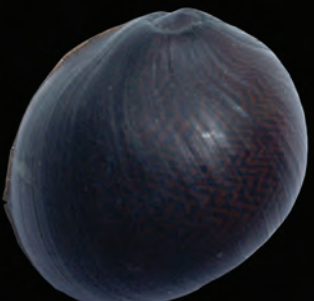
2



3



4



5



6



7



8



9



1. *Vittina roissyana* (Récluz, 1841) - Tahiti
2. *Vittina adumbrata* (Reeve, 1855) - Vanuatu
3. *Vittina coromandeliana* (Sowerby, 1836) - Philippines
4. *Vittina gagates* (Lamarck, 1822) - Réunion
5. *Vittina natalensis* (Reeve, 1855) - Kenya
6. *Vittina plumbea* (Sowerby, 1849) - Japon
7. *Vittina semiconica* (Lamarck, 1822) - Thaïlande
8. *Vittina turrita* (Gmelin, 1791) - Indonésie
9. *Vittina waigiensis* (Lesson, 1831) - Philippines

Vakañsoù breizhadezed (vacances bretonnes)

Perrine DARDART

Cet été, cap sur Saint-Malo pour une semaine de vacances au pays des corsaires ! Je ne connais pas du tout le nord de l'Ille-et-Vilaine. Nous avons passé un court week-end au Mont Saint-Michel en novembre dernier sans avoir eu le temps de faire la côte bretonne.

Dès notre arrivée en milieu d'après-midi, nous partons pour le repérage habituel des lieux. Carte à la main, nous vérifions les chemins menant aux plages : il y a beaucoup de voies sans issue autour de notre hôtel du quartier de Rochebonne. Pour aller à Intra-muros (la ville fortifiée), mieux vaut prendre le bus qui est le moyen de locomotion le plus commode et le plus rapide, le stationnement étant payant et les places rares aux alentours des remparts...



Après avoir effectué un planning de notre semaine bretonne, nous décidons de faire un petit tour sur la plage qui se trouve à 50m de notre hôtel. La mer est basse et dégage une magnifique étendue de sable bordée à droite par des brise-lames de courte taille et à gauche par des rochers. Le temps de passer au peigne fin quelques poteaux (qui ne me donneront qu'une minuscule satisfaction : un petit *Manzonina crassa*), nous nous dirigeons nez vers le sol (il ne faut jamais rater l'occasion de trouver une belle coquille) en direction des rochers. De loin, les rochers semblent de couleur sombre et peu recouverts d'algues vertes. Nous avons l'explication lorsque nous arrivons à leur pied : ils sont envahis de milliers de moules, les délicieuses *Mytilus edulis*. Je n'avais jamais vu une telle concentration sauf sur les bouchots.

Pour les novices en conchyliculture, les bouchots sont des poteaux de bois qui sont installés spécialement pour la mytiliculture, l'élevage de moules. Ils sont souvent enroulés de cordes pour permettre aux moules de mieux s'y accrocher grâce à un écheveau de filaments appelé byssus. Certains mytiliculteurs ramassent les naissains et les enferment dans des filets en forme de longs boudins et les accrochent aux bouchots. Les moules y grandissent au fil des marées. Nul besoin, comme pour les

huîtres, de les détacher les unes des autres : le byssus qui les retient ensemble peut se rompre facilement.

Toutes ces moules nous ont donné l'eau à la bouche et nos estomacs nous rappellent qu'il est bientôt l'heure de dîner. Juste avant de rejoindre le restaurant, je tombe sur une petite mare, au pied d'un gros rocher « emmoulé », dont les occupants dévoraient une grosse *Mytilus edulis*. Une dizaine de *Nassarius reticularis* se rejoignent pour



le repas et leur appétit était féroce : en 5 min, il ne restait plus que la coquille ! J'en attrape un pour l'observer de plus près, il ne s'est pas montré farouche, il gigotait pour se dégager et pointait son siphon dans ma direction tel un doigt accusateur... Ces mollusques n'ont pas l'air très commode... Le temps de faire un petit film,



quelques photos et il est parti rejoindre ses congénères dans la mare.

Au menu du soir : moules à la crème et au paprika (accompagnées de frites maison bien sûr !).

Après une bonne nuit de sommeil, nous sommes réveillés par les cris stridents d'énormes goélands perchés sur le toit de notre hôtel. Nous profitons d'une journée ensoleillée (eh oui, il y en a eu presque tous les jours ! d'ailleurs, en Bretagne, on dit qu'il fait beau plusieurs fois par jour), pour effectuer un périple de Saint Malo au Cap Fréhel, toutes les plages y sont passées ! Comme nous

avons un timing serré, je n'ai droit qu'à un quart d'heure de fouilles des laisses de mer par plage, autant dire que le temps m'est compté ! Je réussis malgré tout à grappiller quelques minutes en faussant compagnie à Thierry et en m'éloignant de notre point de stationnement. Technique qui s'est avérée utile à maintes reprises.

A Saint-Cast-le-Guildo, nous assistons à la récolte des filets de moules ramassées sur les bouchots, un ballet de bateaux à fond plat, montés sur roue pour la terre ferme remplis à ras bord de caisses de moules. Les pêcheurs amateurs sont nombreux sur les rochers mais aucun n'a osé en prendre sur les bouchots, le travail des mytiliculteurs est



respecté ici.

Dans une petite gargote jouxtant le camping, nous avons pu déguster les moules du bouchot fraîchement récoltées, un délice !

Parmi les nombreuses valves de moules dans les laisses de mer, je trouve beaucoup d'espèces communes : des *Littorina obtusata* (jaune, orangé, rouge, marron) de grosses *Littorina littorea* (marron foncé et noir), des *Patella ullyssiponensis* et *vulgata*, les incontournables *Crepidula fornicata*, des *Gibbula magus* de belle taille et des *Gibbula umbilicalis* aux couleurs violacées, des *Monodonta crassa*, des *Ocenebra edwardsi* et des *Ocenebra erinacea* (les bigorneaux perceurs), quelques *Nucella lapillus*, des *Buccinum undatum*, des *Nassarius incrasatus* et des *Nassarius reticulatis*, trois petites *Trivia arctica* et



une coquille que j'ai pu identifier comme *Emarginula rosea*. Au détour d'un tas d'algues, j'ai rencontré une belle *Littorina obtusata* marron vivante, je l'ai suivie un instant avant qu'elle ne s'enfonce dans les goémons noirs.

Sur la plage de Cancale, j'ai ramassé une bonne dizaine de Bigorneaux perceurs, *Ocenebra erinacea*, dont un vivant. Ils sont assez farouches. Contrairement au *Nassarius reticulatis*

de St-Malo qui sortait presque complètement de sa coquille, celui-ci ne pointa même pas le bout de son siphon... Beaucoup de *Gibbula magus* très colorées, leurs coquilles sont



recouvertes d'épibiontes (surtout des algues rouges) qu'il ne sera pas facile de décroûter ! Le déjeuner en bord de mer avec comme paysage la plage, les bateaux et la mer qui monte fut un moment très agréable.

J'avais entendu parler de la Ferme Marine à Cancale, ferme d'élevage d'huîtres plates et creuses. Secrètement, je rêvais de l'élevage d'Ormeaux de Vendée (*Xenophora* n°128) en espérant revivre la même chose version huître. En fait, on vous projette un film très intéressant d'une vingtaine de minutes qui vous présente les différents stades de croissance de l'huître, son origine et sa dégustation au cours des siècles ainsi qu'un petit tour dans le parc à huîtres pour voir le travail des « Jardiniers de la mer » comme ils se font appeler ici.

Puis un guide fait passer dans l'assistance des coquilles plus ou moins grosses de spécimens étrangers en vous posant



un tas de questions (évidemment vous êtes incapables d'y répondre) et vous emmène pour une visite de l'usine avec la plateforme de tri des calibres et les grands bassins de dégorge-ment des huîtres, tout cela dans un vacarme étourdissant.

En revanche, je vous conseille de visiter cette Ferme principale-ment pour son exposition de coquillages qui vaut sincèrement le détour. Vous êtes accueillis dans ce grand bâtiment par un énorme bénitier en très bon état de conservation. De belles vitrines expo-sent des coquillages de tous les pays et de toutes les couleurs, un enchantement pour les yeux. Les coquilles sont savamment mises en scène avec des coraux, des éponges ou des cordes de pêcheurs. Comme nous sommes dans un élevage d'huîtres, les différentes espèces sont présentées, comme l'huître perlière qui se montre sous ses plus beaux atours et brille de mille feux ! Il faut bien plus d'une demi-heure pour faire le tour des vitrines.

Plus que 3 jours dans cette belle région. Nous passons une jour-

née à Rennes où nous déjeunons dans un petit restaurant typique et en profitons pour visiter les environs. Nous n'avons pas raté la célèbre Roche aux Fées, monument mégalithique magique et mystérieux. Nous sommes tombés le jour où un archéologue-pré-historien proposait des visites guidées, c'était passionnant ! Pour le moment, aucun scientifique n'est en mesure (comme il a été possible de le faire pour les Egyptiens) de déterminer comment nos ancêtres ont réussi à poser des blocs de 45 tonnes sur des menhirs. La légende dit que ce sont des fées qui l'ont construit en rapportant les blocs de pierre dans leurs tabliers. Les menhirs aux alentours s'expliqueraient par le fait que les fées, trop chargées, en auraient jeté en chemin. Quand on regarde cet impressionnant



dolmen, on peut se laisser aller à croire à cette jolie légende. Le lendemain, avant d'aller à l'Aquarium de St-Malo, nous nous arrêtons à Saint-Servan pour admirer la Tour Solidor, donjon construit entre 1369 et 1382 par le duc Jean IV de Bretagne afin d'avoir un contrôle sur la Rance. A ses pieds, un petit port d'amarrage pour bateaux de plaisance. Du haut de la jetée, je repère une superbe valve de coquille Saint Jacques, non loin du bord mais encore sous l'eau et entourée de goémons. Le temps d'aller à la voiture prendre un sachet plastique et de descendre sur la plage, le niveau de la mer avait baissé. C'est une chance que Thierry ait reconnu l'endroit et la retrouve parmi les algues qui formaient un épais tapis. En la retournant pour voir l'intérieur de la coquille, je découvre un petit Chiton d'environ 1,5 cm de long, *Lepidochitona cinerea* ou

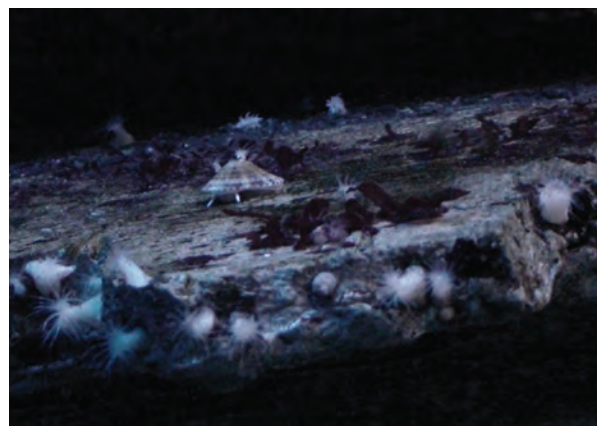


Acanthochitona fascicularis.

J'avoue ne pas être une spécialiste des Chitons, c'est la première fois que j'en trouve un et surtout vivant ! Il est d'un vert très foncé et ses huit plaques articulées sont colorées de pointes de rouge et de vert, il se déplace lentement sur la coquille Saint Jacques. J'ai toujours du mal à tuer les mollusques (c'est mon côté Brigitte Bardot version brune), même si ce Chiton pourrait devenir le 1er exemplaire de ma collection française... Je le remets donc dans

un endroit humide et caché pour qu'il attende tranquillement la marée haute avant de quitter la plage de Saint Servan.

L' Aquarium de St-Malo est réputé pour sa diversification d'espèces et son engagement pour la nature. C'est donc avec un plaisir non dissimulé que nous avons pris nos places pour une matinée de visite. Au programme : les aquariums des mers froides aux mers chaudes où nous nous émerveillons sur les couleurs des poissons, les bacs où dansent des dizaines de méduses phosphorescentes, la nurserie avec ses bébés Roussette que l'on peut admirer par transparence dans leur poche et les bébés Seiches effectuant en un éclair leur mimétisme, le bassin des grands requins et des tortues marines mais aussi les bassins tactiles où vous pouvez taquiner une coquille St Jacques qui se refermera sous la légère pression de votre doigt. J'ai remarqué qu'il y avait des mollusques vivants dans tous les aquariums : des *Patella vulgata* collées à la vitre, de petites *Diodora graeca* se promenant entre les anémones, mais aussi des *Haliotis tuberculata* accrochés aux rochers.



Pour notre dernière soirée à Saint-Malo, nous dinons dans la ville Intra-muros. La mer est encore haute, elle vient lécher les brise-lames et les remparts. C'est un spectacle impressionnant. Avant de reprendre le bus pour rentrer à notre hôtel, nous faisons un dernier petit tour sur la plage. La mer s'est à peine retirée et déjà les *Littorina saxalis* et *Littorina littorea* cherchent un refuge dans les remparts pour y attendre la prochaine marée.

Je fouille dans les laisses de mer tout frais et trouve une multitude de *Tricolia pullus* (rouge vif), quelques jolies coquilles (très blanches) de *Calyptrea chinensis*, des *Odostomia scalaris*, de nombreux *Bittium reticulatum* (couleur beige à marron foncé), des *Nucella lapillus* de petite taille.



Cette dernière récolte me donne entière satisfaction en matière de micros coquillages mais c'est le cœur gros que je prépare ma valise et replie tout mon matériel de nettoyage. La Bretagne, ça vous gagne !

reçu au Club

Gloria Maris vol. 47 (5-6) fév. 2010.

Les coquillages de la côte belge.

Par N. Severijns (traduction M. Verhaeghe).

Voici un excellent guide de terrain, à mettre entre toutes les mains des amateurs débutants désireux de s'instruire au delà de la simple détermination. Le texte est abondant, clair et très descriptif. Onze planches en couleurs appuient ce texte. Seul bémol: ces dernières auraient gagnées à être plus lumineuses.

Triton n° 21 Mars 2010.

Dans la suite du n° 20, E. L. Heiman continue son étude critique sur les *Cribrula*.

Il met en question la validité taxonomique des populations décrites comme *gaspardi*, *taitae*, *fallax*, *exmouthensis*, *haddnighiae*, etc. Ses prises de position, plutôt "lumpérisantes", ne manqueront pas d'animer les discussions parmi les cypréistes.

Heiman base son analyse sur une définition rigoureuse et limitative du concept de sous-espèce qu'il explicite en préambule. Un travail à lire et méditer.

American Conchologist vol. 38 (4) mars 2010.

Contient des articles d'intérêt variable, et malheureusement trop de rubriques nécrologiques. Il ne nous reste qu'à espérer que ces générations de conchyliologues actifs soient remplacées. Certains en doutent.

Novapex vol. 11(1) mars 2010.

Par G. T. Watters & G. Duffy, description de 10 nouvelles petites espèces d' ANNULARIDAE des Bahamas et de la République Dominicaine. Bien que réservée aux spécialistes de la question, cette étude nous montre combien vaste est le champ des Terrestres qui restent encore à répertorier... et en urgence car leurs biotopes sont de plus en plus piécinés.

Par R. Houart, un nouvel Ocinebrinae du Golfe de Californie, le très élégant *Zacatrophon skoglundae*. L'auteur le compare à *Zacatrophon beebei* (Hertlein & Strong, 1948), son congénère le plus proche.

Par le même auteur, une nouvelle espèce proche du *Murex scopolax*: *Murex spinastreptos* d'Indonésie. Sa description est claire mais son identification demandera une bonne connaissance du sujet.

Argonauta 1-6/08, 7-12/09, 1-6/09.

Les nostalgiques de cet excellente revue, trop vite disparue, se retrouveront peut-être dans cet avatar sous forme de CD.

Ces trois disques renferment des articles variés ainsi que des photos de qualité également variables. L'arborescence est un peu touffue mais on peut y trouver des informations intéressantes.

On souhaite que les auteurs poursuivent car ils ont encore une grande marge d'amélioration.

Patrice BAIL

80 coquillages

Jacques Pelorce

96 pages - Format 9x15 cm

Prix 7,50 euros

Editions Glénat



Ce miniguide présente 80 espèces de coquillages de nos côtes (Atlantique, Manche, Méditerranée, Mer du Nord). Ormeau, patelle commune ou bigorneau noir pour les gastéropodes, flions des canards ou telline pourpre pour les bivalves sont notamment illustrés dans le livre.

Une page est consacrée à chacune d'entre elles avec un texte comportant description, écologie, régime alimentaire, comportement, reproduction, menaces et protection...

Une fiche technique mentionne les principales caractéristiques: taille, habitat, profondeur, répartition, fréquence, statut de protection. Chaque page est illustrée par une photographie en couleurs



Conus vappereau Monteiro, 2009

46,4 mm Tahiti

Conus granulatus Linné, 1758

45,5 mm Antilles

Conus kiicumulus Azuma, 1982

39,7 mm Japon

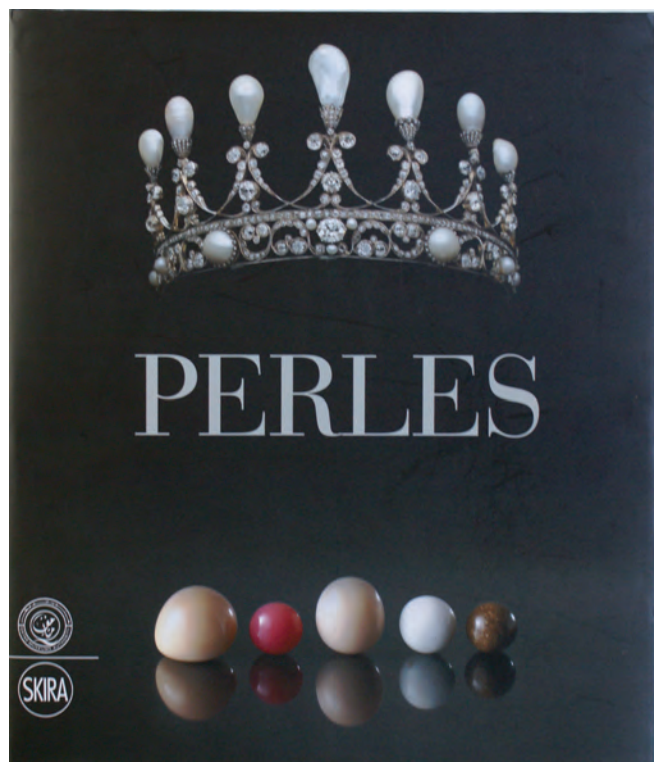
Coll. E. Monnier

Lu pour vous

PERLES

Par Hubert Bari, et David Lam

335 pages, nombreuses photographies couleurs, format 246x283 mm, couverture rigide. Skira éditeur, diffusé en France par Flammarion. Vente en librairie. Existe en version française, anglaise, mais aussi arabe (cette dernière seulement disponible au Moyen Orient).



Après un magnifique ouvrage sur les perles de *Strombus gigas*, les auteurs nous proposent une étude détaillée de "la perle". Les théories les plus récentes sur sa formation nous sont proposées; vous découvrirez par exemple ce qui fait qu'une perle peut être ronde. Sont passées en revue différentes espèces ayant produit des perles, des classiques *Pinctada* aux moins connues: *Pteria*, *Chama*, *Lyropecten*, *Tridacna* mais aussi "moules" d'eau douce.

Les gastéropodes ne sont pas de reste dans l'élaboration de ces bijoux: *Strombus*, *Lambis*, *Pleuroploca*, *Melo*, mais aussi *Cypraea* produisent d'étonnantes perles. Les rarissimes et splendides perles de nautilus sont peut-être les plus belles.

La perle au cours des siècles et dans les différentes civilisations a été d'un intérêt très contrasté allant souvent de l'indifférence, à une immense convoitise ... puis est arrivée - très tardivement - la perle de culture.

L'ouvrage se termine sur la présentation de somptueux bijoux, mariage de la souffrance d'un mollusque qui va générer ces perles, au génie de certains hommes.

Jean-Louis DELEMARRE

SPLENDEURS ET DANGERS DE LA FAUNE MARINE

Envenimations, intoxications, blessures, traitements

Par Pierre Aubry et Bernard-Alex Gaüzère; illustrations de Alain Bouldouyre. Format 171x210 mm; 159 pages, illustrations et photographies couleurs, couverture souple + CD-Rom Xavier Montauban éditeur. en Français



Ce livre n'est pas à proprement parler un livre sur les mollusques. Il peut néanmoins, à plusieurs titres, intéresser un certain nombre d'amateurs de coquillages et plus particulièrement ceux qui plongent.

L'ouvrage traite des dangers liés aux animaux marins en général, avec en premier chapitre les envenimations; dont celles dues à certains mollusques (cônes, poulpes, nudibranches). Un deuxième chapitre fait le point sur les intoxications par ingestion d'organismes marins. Là aussi les mollusques sont parfois concernés et plus particulièrement les bivalves (moules, etc.). Un troisième chapitre détaille les blessures dues au contact de certains animaux. La fréquentation des mollusques est rarement source de désagréments... encore que!

Une dernière partie donne des conseils pratiques et des adresses utiles en cas d'accident.

Ce livre relativement technique, fait par deux médecins spécialistes en urgences et maladies tropicales est agrémenté d'aquarelles et de quelques photographies couleurs. Il est accompagné d'un CD-Rom.

Il passionnera un petit nombre d'entre nous

Jean-Louis DELEMARRE



Natica onca Röding, 1798
Ile Maurice
Photos Thierry DANDRIMONT



RIVIERA BUSINESS

Merveilles de la Mer



Une touche d'exception

La grande qualité

www.gauguini.com

Christian ZAND

Adresse postale : Le Jersey -
Tel./Fax : 04 93 53 09 31

33 Avenue George V - 06000 Nice
e-mail : sales@gauguini.com

courrier des lecteurs

petites annonces

Dear M. Mallard,

The new *Xenophora* arrived in the mail and I have had time to read it. First, my compliments on a timely and useful summary that will be very helpful to collectors. The photographs are uniformly very good, and the list seems to be complete. Thanks for sending the copy, and thanks also for the kind acknowledgment for the photos, etc. I am concerned that there are quite a few errors in the attributions of authorship. In the list that follows, I am sending you some corrections to help with future efforts. Best Regards,

Bill Lyons

FUSINUS

albacarinoides – authors are Hadorn, Afonso [not Alfonso] & Rolán
alcyoneum – authors are Hadorn & Fraussen, not Fraussen & Hadorn
dimitrii – authors are Buzzurro & Ovalis, not Buzzorro & Russo
flavicomus – authors are Hadorn & Fraussen, not Fraussen & Hadorn
inglorious – authors are Hadorn & Fraussen, not Fraussen & Hadorn
juliabrownae – authors are Callomon, Snyder & Noseworthy [not Noteworthy]
palmarium – authors are Hadorn & Fraussen, not Fraussen & Hadorn
satsumaensis – authors are Hadorn & Chino, not Chino & Hadorn; = Fusinus (Chryseofusus) satsumaensis
thermariensis -- = Fusinus (Chryseofusus) thermariensis

CHRYSEOFUSUS

alisonae – authors are Hadorn, Snyder & Fraussen, not Hadorn, Fraussen & Snyder
cadus – photo is no. 18, not no. 17 as in text

BENIMAKIA

delicata – authors are Vermeij & Snyder, 2003, not Snyder & Vermeij

DENTIFUSUS

deynzeri – authors are Vermeij & Rosenberg, not Rosenberg & Vermeij

FUSOLATIRUS

higoi – authors are Snyder & Callomon, not Callomon & Snyder
luteus & *pachyus* – authors are Snyder & Bouchet, not Bouchet & Snyder

AMIANTOFUSUS

amiantus – author is Dall, 1889, not Fraussen, Hadorn & Kantor
all other species names – authors are Fraussen, Kantor & Hadorn, not Fraussen, Hadorn & Kantor

GRANULIFUSUS

pulchellus – authors are Hadorn & Chino, not Hadorn & Fraussen

Etes-vous intéressé par la reprise d'une collection de *Xenophora* (le coquillage et non la Revue!) de tous les pays du monde ?

Elle n'est pas complète mais elle est bien fournie tout de même. Beaucoup de *Xenophora* sont operculés et d'une façon générale, les datas sont fournis.

L'ouvrage de référence sur cette famille est également cédé par la personne qui m'a sollicité afin de la vendre pour son compte. Etant âgée, celle-ci a arrêté la collection et comme elle n'a plus les contacts nécessaires pour s'en occuper elle-même, je lui ai proposé mon aide.

La collection est à vendre d'un seul tenant et il faudra prévoir les frais de port. Les tailles ne sont pas indiquées et la qualité correcte pour l'ensemble des pièces mais rarement GEM pour cette famille.

Vous pouvez me demander l'inventaire exhaustif de cette collection ainsi que toutes les photos des pièces cédées en me contactant à mon adresse email : g.vatel@cegetel.net

Gérard VATEL

Robert WALTER

C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons le décès, chez lui à Petit Landau, de Robert Walter, membre actif de la section EST.

Tout l'AFC présente ses condoléances à sa famille et à ses proches

FERNAND & RIKA DE DONDER

Melsbroeksestraat 21
1800 Vilvoorde - Peutie BELGIUM
Tel: +32(0)2 253 99 54 Fax: +32(0)2 252 37 15
e-mail: fernand.de.donder@pandora.be
www.dedondershells.be

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

10 minutes from Brussels Airport. Visitors welcomed
All families from the very common to the ultra rare, specialized in Pectinidae, Philippines and European shells.

Free list on request, good quality shells at the best price.
Satisfaction guaranteed !

NOVAPEX

Quartely devoted to Malacology
Edited by the **Société Belge de Malacologie**
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

B.P. 3 B-1370 Jodoigne - Belgium

Subscription (yearly)
Belgium 35 euros - Other countries 50 euros
e-mail : roland.houart@skynet.be
Internet : <http://www.sbm.be/tf>

echo... coquillages

FACHES-THUMESNIL 9 et 10 Octobre 2010

Bourse organisée par l'ACN

Renseignements : Michel Ghesquière 97 Route de Wervicq
59560 COMINES

Tél.: 03 20 39 09 13 e-mail : mghesquiere@neuf.fr

TOULOUGES-PERPIGNAN 16 et 17 Octobre 2010

Organisée par la Section Languedoc-Roussillon de l'AFC cette Exposition-Bourse se tiendra au Centre Régional d'Information et d'Education à l'Environnement, Parc de Clairfont à Toulouges.

Renseignements et inscriptions : Jean Marie Ducassy

8 rue Racine 66250 Saint Laurent de La Salanque

e-mail : jmducassy@aol.com

PARIS 28 Novembre 2010

Mini-bourse organisée par la Section Ile de France le dimanche 28 novembre de 09.00 à 17.00 Salle paroissiale des 3 Moulins 185 rue du Chateau des Rentiers Paris 75014

Renseignements et inscriptions :

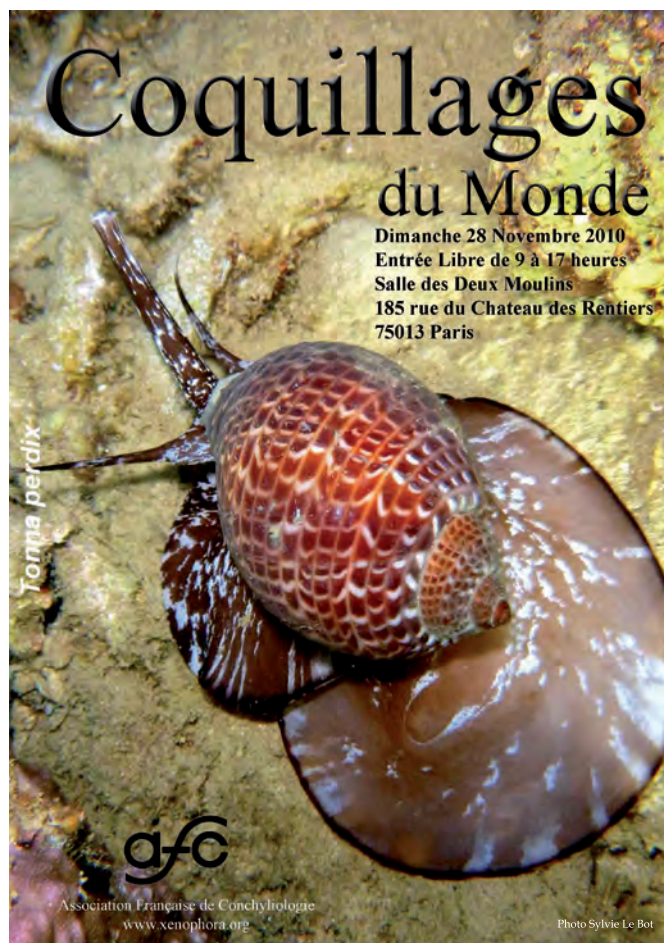
Eric Monnier e-mail: ericm2007@hotmail.com

PARIS 5 et 6 Mars 2011

24èmes Rencontres Internationales du Coquillage organisée par l'AFC Bourse du Commerce 2 Rue de Viarmes 75001 Paris

Renseignements et inscriptions :

Perrine Dardart e-mail: perrine.dardart@gmail.com



Il va être difficile pour ce prédateur de trouver sa proie ...

Photos Alex Trencart

lagrenadine.com

ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES

Bijoux, Coquillages de Collection, Art Premier, Antiquités, Nacres de Collection...



Boutique en Ligne



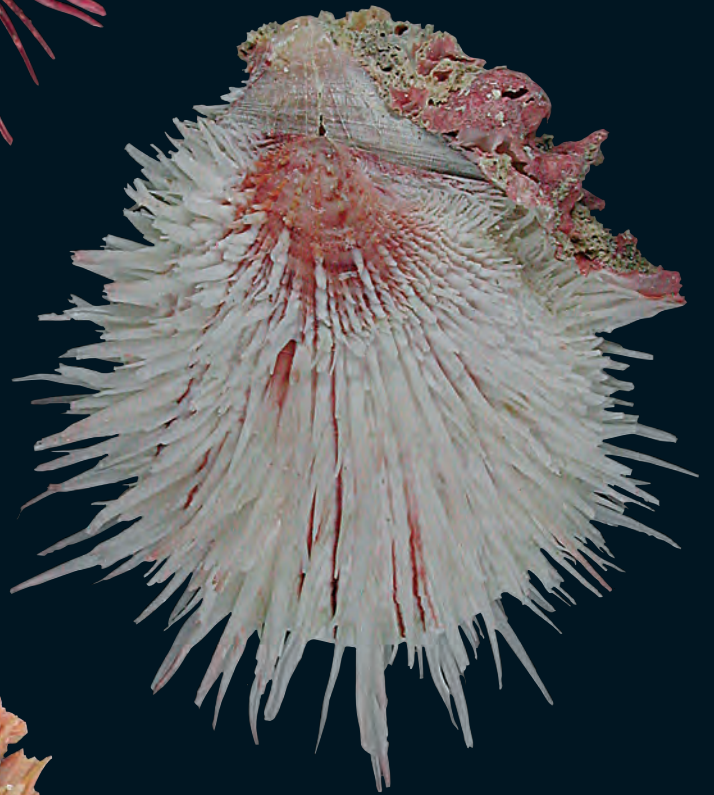
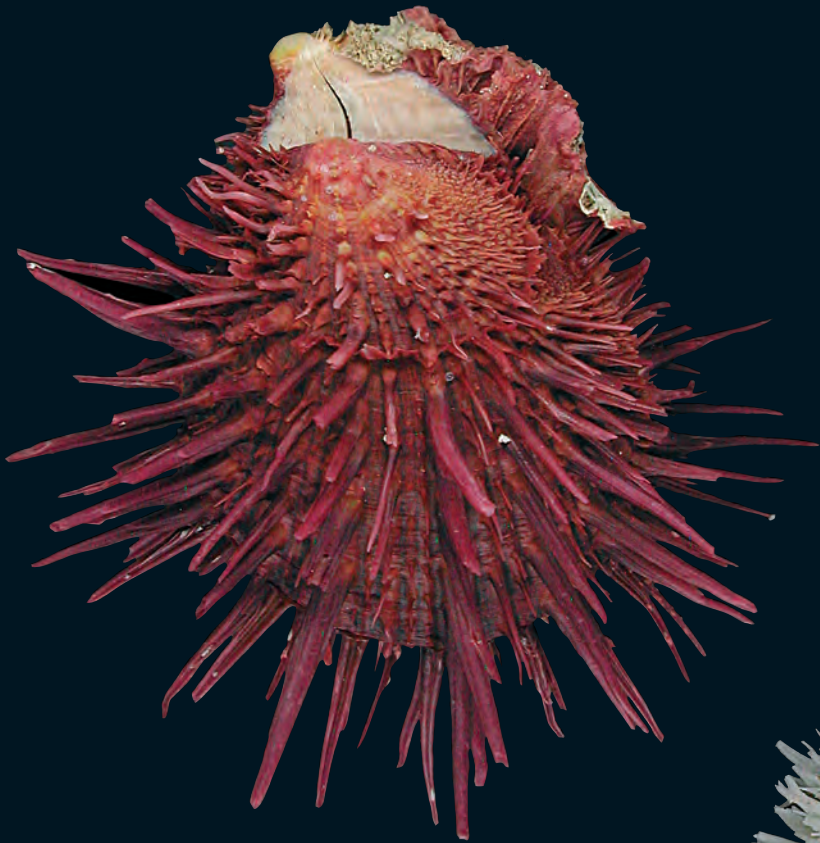
Patrick Fourlinnie, spécialiste mondial du Coquillage de Collection !

ARRIVAGES DU MONDE ENTIER TOUTES LES SEMAINES...

ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES - Patrick Fourlinnie - Quai de la Foudre - 83600 PORT FREJUS
Tél. : 33 4 94 25 71 29 - Cell. : 33 6 81 15 02 17 - info@lagrenadine.com - www.lagrenadine.com



www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion



Spondylus swinneni Lamprell, Stanisic & Clarkson, 2001